

Une bibliothèque à Nouvelle-Delhi en Inde

Reportage photographique de l'Unesco

LORSQUE le gouvernement indien et l'Unesco décidèrent de fonder à titre expérimental une bibliothèque publique à Delhi, certains se montrèrent sceptiques : Quelle serait l'utilité d'une bibliothèque, dans une ville où la majorité de la population ne sait pas lire ? Des ouvrages et des revues techniques, des journaux pourraient attirer des étudiants et des spécialistes, mais une bibliothèque publique n'est pas l'annexe de l'école ou de l'université. Son but est de servir les lecteurs en général, et de tels lecteurs, prétendait-on, n'existaient pas à Delhi.

C'était compter sans la soif de connaître et l'enthousiasme d'une population qui a maintenant compris que l'élargissement des connaissances, l'approfondissement du savoir sont la clé de tout progrès, personnel ou collectif. Les détracteurs d'autrefois ne peuvent que s'incliner devant le succès stupéfiant de la bibliothèque de Delhi : au bout d'une année d'existence, 2,300 lecteurs par jour visitaient la bibliothèque ; pour 78% d'entre eux, c'était la première fois qu'ils pénétraient dans une institution de ce genre. Au bout de quatre ans, la bibliothèque compte 20,000 usagers, dont 26% ne savaient pas lire avant de s'y faire inscrire, et dont 60% ne possèdent aucun livre chez eux.

VOIR
CONCOURS
page 7

De plus, la bibliothèque rayonne largement dans toute la province. Non seulement 90% de ses visiteurs remportent chez eux le livre qu'ils liront et feront lire à leur famille, mais une bibliothèque itinérante visite certains quartiers éloignés de Delhi, et des cantons ruraux ; des dépôts annexes, créés dans la ville, touchent une nouvelle clientèle ; 70,000 personnes par mois peuvent ainsi choisir parmi les 62,000 volumes de la bibliothèque, et ils seront bien plus nombreux quand ce fonds augmentera.

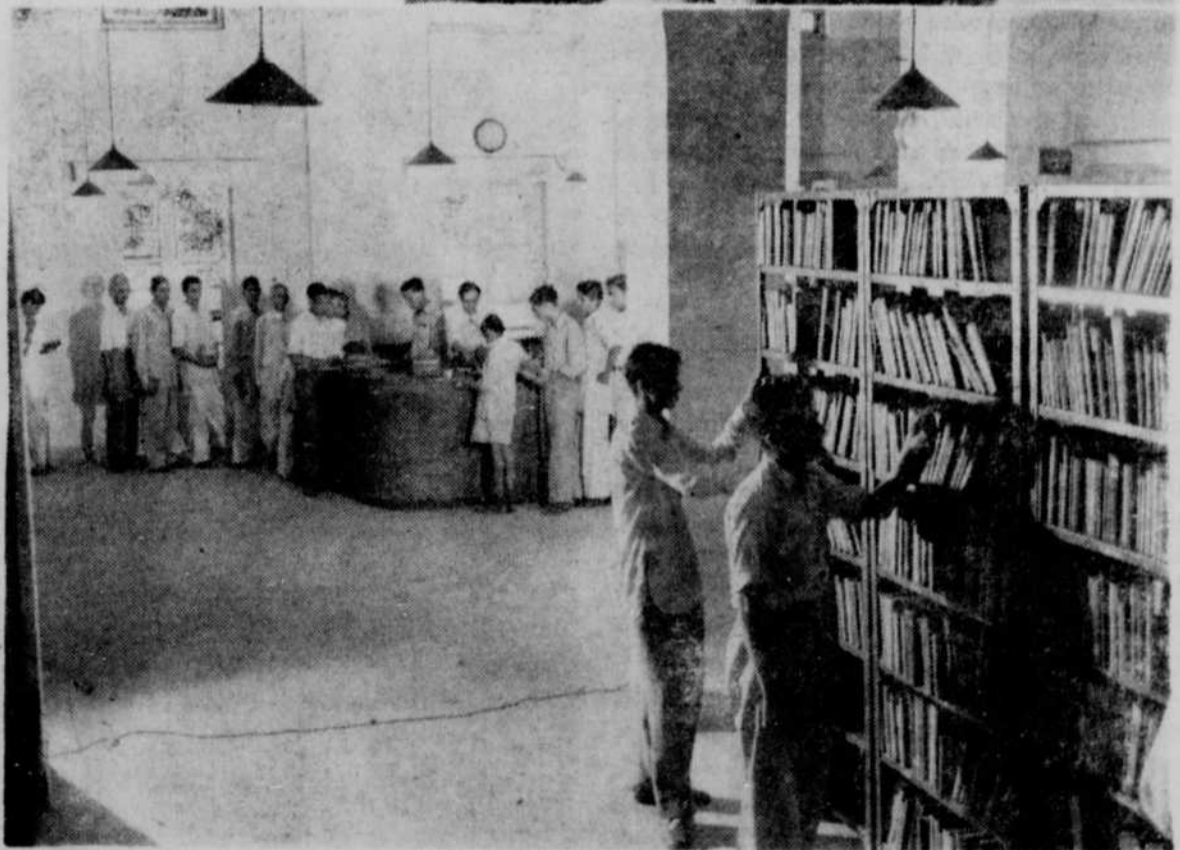
Pour mieux connaître son public, la bibliothèque a fait parmi les usagers une enquête, qui fournit de précieuses informations : sur 212 lecteurs interrogés, 17 seulement ont déclaré utiliser la bibliothèque pour leurs études, 17 pour préparer des examens, 84 lisent par intérêt général, 49 pour accroître leurs connaissances, 10 pour trouver un meilleur emploi, et 35 pour s'entraîner à lire plus facilement.

C'est donc toute une population qui, autour de la bibliothèque, s'instruit, se transforme, apprend à mieux connaître et à mieux vivre, grâce à cette merveille, le livre.

LA LECTURE

"POUR COMPRENDRE les conséquences intellectuelles et morales d'une simple lecture, il importe de tenir compte de la part de mystère qui entoure le cheminement et l'activité secrète des idées et des images dans l'âme. L'oubli apparent peut faire illusion ; ce que l'esprit a une fois enregistré demeure en lui comme un ferment de vie ou de mort, et peut constituer l'origine d'un goût nouveau pour les valeurs spirituelles, comme aussi le point de départ d'une corrosion intérieure et d'une lésion profonde."

St. Sainteté Pie XII — 14 juin 1956



CETTE MERVEILLE : UN LIVRE

Le livre : "ferment de vie ou de mort"



CES PETITS PAYSANS viennent de choisir de nouveaux livres au bibliobus qu'envoie régulièrement dans leur village la bibliothèque publique de Delhi. Si les costumes appartiennent encore au temps passé, les visages graves de ces jeunes avides de s'instruire appartiennent à l'Inde nouvelle. Ce sont les jeunes surtout qui recherchent les services de la bibliothèque, qu'il s'agisse de s'habituer à déchiffrer aisément les caractères qu'ils viennent d'apprendre, d'acquérir de nouvelles connaissances, ou même de progresser dans l'échelle sociale en apprenant un métier nouveau.

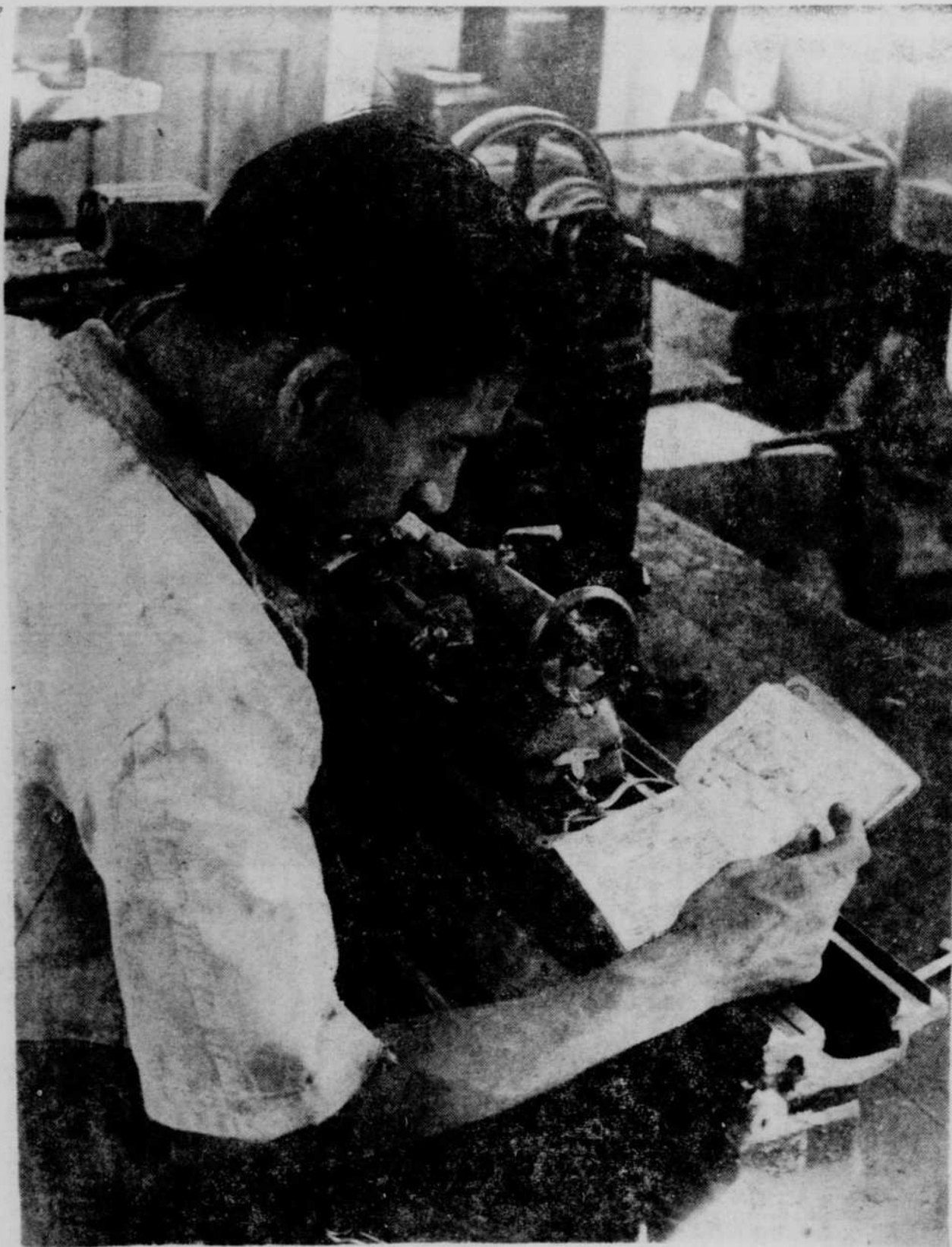
LE SERVICE de la bibliothèque itinérante rayonne sur les régions rurales. A la campagne, le niveau moyen du lecteur est en général plus bas qu'en ville; et cependant, au grand étonnement des organisateurs de la bibliothèque, les paysans se montrent lecteurs beaucoup plus sérieux que les citadins. Alors qu'en ville 80% des livres prêtés sont des romans, 60% des ouvrages empruntés par les villageois sont des biographies (surtout) et des ouvrages sur la religion et la littérature.

A la campagne comme à la ville, la majorité des lecteurs sont des jeunes: 14% des lecteurs seulement ont plus de trente ans; 29% ont moins de seize ans.

Cependant, il ne faut pas oublier qu'à la campagne les parents, accaparés par les travaux des champs, ne peuvent toujours se rendre au bibliobus: ils chargent alors les enfants de rendre les ouvrages empruntés au dernier passage du camion, et d'en choisir d'autres. Fiers d'une mission aussi importante, les jeunes lecteurs ne font leur choix qu'avec la plus grande circonspection et le commentent avec leurs camarades, sitôt sortis du camion.



GETTE MERVEILLE : UN LIVRE



QUATRE-VINGT-DIX pour cent des livres de la bibliothèque de Delhi sont lus à l'extérieur. Les ouvrages techniques ne sont pas encore très demandés, mais on peut voir qu'ils sont lus avec un soin extrême.



SIX POUR CENT seulement des usagers de la bibliothèque sont des femmes, mais beaucoup chargent leurs maris de leur choisir des livres. Cette jeune femme peut ainsi acquérir de solides connaissances de puériculture.

L'Institut Canadien et ses succursales prêtent des livres à Québec. Des bibliothèques paroissiales ou autres sont ailleurs disponibles. Nous avons une surabondance incroyable de livres, en comparaison à l'Inde, et ils sont faciles d'accès. Souhaitons qu'on en profite !

Plaidoyer pour les commis !



OURIR boutiques et magasins, examiner, palper, discuter, marchander sans intention d'acheter, voilà qui n'est pas le fait de tout le monde; mais il y en a par contre, et combien, pour qui c'est un sport de choix, un remède contre l'ennui, le sédatif indispensable quand on a ses vapeurs.

Madame fut-elle contrariée? Vite, elle court chez le marchand où elle saura bien attraper un commis quelconque pour lui faire passer sur la tête sa mauvaise humeur. Pauvres commis! ce qu'ils en prennent, comme ça, pour leur rhume quand, par exemple, un mari n'a pas été gentil envers sa femme. Le coupable a pu, peut-être, échapper au châtement mérité; il y a pour cela, faits tout exprès, des abris sûrs, inviolables, tels les clubs, le bureau, la garçonnière d'un ami et que sais-je encore. Mais le commis, lui, l'innocent! voyez comment il écope, lié à son poste, muselé par une discipline qui ne pardonne pas, sans défense, pareil aux criminels d'autrefois qu'on attachait au pilori pour s'entendre dire leurs vérités et recevoir des ordures.

Je les plains, moi, les commis! Dieu sait ce qu'il leur en faut de patience, d'abnégation et de tact pour satisfaire à la fois, les clients, le patron, leur conscience.

Pitié! mesdames; Pitié! messieurs.

Pitié! pour ce père de famille qui se morfond à vous servir.

Pitié! pour cette veuve, pour cette jeune fille qui s'étiolent dans l'atmosphère déprimante d'un magasin à rayons pendant que d'autres jouissent du grand soleil du bon Dieu.

Songeons un peu à toute la force d'âme dont ils ont besoin parfois pour sourire et pour faire beau visage quand leur cœur est malade, quand ils tombent de lassitude.

Mais les commis sont gens détestables, me répondez-vous. Voyez ces vendeurs à pression qui persistent à vous faire l'article dont vous ne voulez pas; quelle peste! Les autres, ces bellâtres qui vous toisent du haut de leur grandeur, qui vous abordent avec suffisance et qui prennent envers vous des airs protecteurs, pouvez-vous les endurer? Puis les serins, ceux qui croient vous intéresser avec leurs plaisanteries fades, ou d'un goût douteux,

qu'est-ce que vous en pensez? Et les cuisines qui ne savent pas être polies, les nonchalants que vous avez toujours l'impression de déranger, les drôles qui vous regardent avec des yeux pointus et qui ont toujours l'air de se moquer de vous, les çà... Enfin, vous n'allez pas me dire qu'il soit tolérable d'avoir affaire à ces gens-là?

— Mon Dieu, oui madame, les commis ne sont pas parfaits, parce qu'ils sont des femmes comme vous ou des hommes comme moi. Mais, si nous apercevons surtout leurs défauts, il y en a, par contre, qui voient davantage les qualités, fort appréciables, qui font qu'on les garde dans l'établissement et cela malgré tout ce que nous en pensons et malgré tout ce que ce vous en dites.

— Et puis, voyons, entre nous, éprouverions-nous toujours un plaisir sans mélange, s'il fallait nous regarder nous-mêmes à travers les yeux avec lesquels il leur est donné de nous voir, sans complaisance et tels que nous sommes réellement...?

— Tenez, ne seriez-vous pas, vous aussi, à vos heures, quelque peu... comment dirais-je...; et puis, moi, est-ce que par hasard je n'aurais pas également mes défauts...? Enfin! passons, puisque nous parlons commis et puisque nous ne sommes pour le moment ni l'un ni l'autre directement en cause.

— Quoiqu'il en soit, j'ai l'impression que nos commis, malgré leurs défauts, ne sont pas plus mal qu'ailleurs, car j'en ai vu, vous savez, dans les grands magasins de Londres et de Paris qui n'étaient pas sans reproche non plus. Pourquoi tant en vouloir aux nôtres quand on pardonne si facilement aux autres?

— Nos commis, depuis deux ans surtout, se sont améliorés. Cela paraît et j'ai confiance qu'ils continueront dans la bonne voie, pourvu seulement que nous leur donnions, nous les premiers, l'exemple du bon ton, de la courtoisie et de la charité.

— Madame et chère amie, vengez-vous sur votre mari si les nerfs vous font mal; il a été créé et mis au monde pour cela. Mais, de grâce, soyez bonne pour les commis puisqu'ils n'ont pas le droit de vous répondre comme ils le voudraient...

Senèque.

Que sont devenues les grues blanches?

Un couple au moins de grues blanches est revenu s'installer au Canada.

Selon un rapport transmis au Service canadien de la faune sauvage par le mammalogiste Bill Fuller, stationné à Fort-Smith, une grue blanche a été aperçue d'un avion alors qu'elle se trouvait sur un nid dans le parc national de Wood-Buffero.

Y a-t-il un oeuf dans le nid en question? dans le cas de l'affirmative le jeune oiseau éclorait-il? Voilà les questions que les grues blanches semblent se complaire à susciter dans l'esprit de leurs meilleurs amis. Une jeune grue verra peut-être le jour mais il se peut que rien de tel ne se produise.

A un mille environ au nord de l'endroit où a été aperçu l'oiseau au nid on a observé une seconde grue sur la rive d'un lac. Si, comme la situation du nid semble l'indiquer, les grues se sont installées dans un nid de l'an dernier, leur remarquable instinct migrateur peut s'accompagner d'un penchant pour les habitudes domestiques. Seuls un deuxième couple et une grue solitaire ont été observés dans le parc national de Wood-Buffero jusqu'à la présente époque de l'année.

Durant la saison actuelle, le biologiste-observateur se trouve dans une situation désavantageuse, en ce sens que les empreintes de pieds sur le lit des lacs, si utiles pour trouver les familles de grues, ne sont pas aussi claires qu'elle le seront plus tard au cours de l'été. Les grues blanches, qui savent si bien se confondre dans le paysage, sont très difficiles à découvrir. Même si un observateur qui a une bonne

vue et possède de l'expérience peut apercevoir ces gros oiseaux sur un nid lorsqu'il en est éloigné d'au moins deux milles, il doit savoir où regarder. L'aire de nidification de la grue blanche comprend quelque 2.200 milles carrés, soit à peu près le septième de la superficie totale du parc.)

A l'encontre de Crip et Josephine, les deux grues qui trouvent un abri sûr au Jardin zoologique Audubon, à la Nouvelle-Orléans, les grues sauvages qui en avril se sont envolées vers le nord à destination du parc de Wood-Buffero, ont commencé à causer quelque inquiétude. Les dossiers du Service canadien de la faune sauvage démontrent en effet que, à cette époque l'an dernier, la volée principale avait atteint le refuge agreste établi dans les Territoires du Nord-Ouest.

Cette année le printemps a été tardif et froid le long du parcours migratoire et les tempêtes ont pu faire dévier les grues, d'où nécessité pour ces dernières de se diriger vers quelque autre refuge éloigné.

Quoi qu'il en soit, on ne se désintéresse pas du sort de ces oiseaux. L'aire de nidification sera observée durant tout l'été avec régulièrement que les autres occupations du biologiste le lui permettront. En outre, une partie du programme consacré aux oiseaux migrateurs de l'Amérique du Nord par les participants à la conférence fédérale provinciale sur la faune sauvage qui s'ouvre aujourd'hui à Vancouver, a été réservée à la discussion de l'éligime des grues blanches.

Le télescope électronique

C'est avec une légitime fierté qu'au nom des inventeur du nouvel instrument à explorer l'espace, M. André Ranjon, directeur, de l'observatoire de Paris, a montré à ses collègues de l'Académie des Sciences, les premières photos prises avec le télescope électronique de MM. André Lallemand et Maurice Duchesne.

Ces photos représentant les spectres lumineux d'étoiles lointaines, ont été prises récemment à l'observatoire de Saint-Michel-de-Provence, où fonctionne l'unique télescope électronique existant au monde.

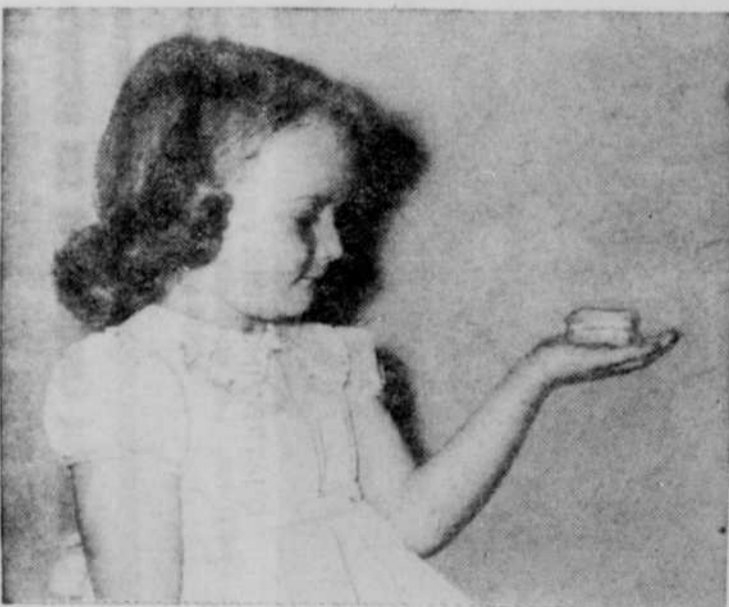
L'appareil procède d'une conception révolutionnaire. Il remplace la plaque photographique classiquement utilisée en astronomie par une plaque sensible non plus aux rayons lumineux, mais aux électrons accélérés qui naissent lorsque les grains de lumière venus des étoiles frappent une grille métallique.

Le résultat de cette transformation est d'un puissant intérêt: le gain en luminosité atteint cent fois le rendement des télescopes ordinaires. C'est-à-dire que le télescope électronique monté à l'extrémité de la grande lunette de l'observatoire de Saint-Michel-de-Provence la rend aussi puissante qu'un télescope de 12 verges de diamètre — qui serait deux fois plus grand que le plus grand du monde, celui du mont Palomar.

C'est en 1933 que M. Lallemand commença ses travaux sur le télescope électronique, à l'observatoire de Strasbourg, que dirigeait alors M. Danjon. Les travaux de M. Lallemand, qu'il reprit bientôt à Paris avec Maurice Duchesne, se sont orientés vers la vérification de la théorie de l'univers en expansion: ce qui nécessitait des instruments bien plus puissants que ceux que l'on possédait alors.

Le télescope électronique va permettre de telles vérifications. Il obtient des images au 1-5 de seconde, là où il fallait au moins 20 secondes de pose avec la plus rapide des plaques photographiques.

En même temps, les images qu'il permet d'obtenir sont à la fois plus précises et plus fines. On va pouvoir désormais étudier ces nébuleuses distantes de millions d'années-lumière et qui s'éloignent de nous à environ 35.000 milles à la seconde, croit-on.



UN SOURIRE de grande sur un visage d'une fillette de cinq ans! Il doit y avoir un truc. En effet. La petite Linda Dorin, qui exhibe son sourire à droite, montre à gauche les instruments qu'elle porte: deux dentiers! Son dentiste les lui a faits après avoir extrait une dentition cariée.

LES MALADES

face à la vie

QUE PENSER DE ? LA MALADIE ?

LA MALADIE est un mal. Elle doit être combattue. Elle ne saurait être aimée pour elle-même.

Il faut tout faire pour guérir les malades et leur éviter la souffrance. Nous devons chercher leur guérison par tous les moyens. Nous devons aussi la demander dans la prière et, s'il y a lieu, par le sacrement des malades.

D'où vient ce mal ? La foi nous apprend que la maladie, comme la guerre ou la famine ou les grands fléaux qui ravagent l'humanité, est une conséquence du péché. Mais la foi ajoute et elle affirme, avec l'énergie même des paroles de Jésus, qu'il est impossible de décèler un lien visible entre telle maladie et tel péché. Il y a des malades dans l'humanité parce que celle-ci est pécheresse. Mais il serait criminel de dire "un tel est malade parce qu'il a péché ou parce que ses parents ont péché".

La présence de malades parmi nous est un aiguillon au coeur de notre vie. Nous

sommes tous solidaires du péché et de la maladie.

Dès lors tout chrétien se doit, comme Jésus, d'aimer les malades, de leur porter secours, de les aider, de les visiter.

Le malade aussi doit lutter contre la maladie, pour la repousser dans toute la mesure du possible. Il y a des malades qui capitulent trop vite. Il faut vouloir guérir et en prendre les moyens. C'est le premier devoir.

Dans la mesure où la maladie s'impose comme un fait inéluctable, dans la mesure aussi où le traitement de guérison impose de dures contraintes, le malade s'efforcera de triompher de son mal et de le dépasser à l'aide de l'Évangile.

Tout malade, tout infirme doit savoir que nous ressusciterons et qu'un jour viendra où Dieu essuiera toute larme de nos yeux. La mort ne sera plus, ni la tristesse, ni la douleur. "Nous attendons la résurrection des morts et la vie du siècle à venir".

Jésus a souffert et est mort pour entrer dans la gloire. La victoire du Christ sur la souffrance est un modèle pour tous. L'immobilité, les souffrances du malade peuvent être des semences de gloire.



(Cliché extrait du film "La Passion de Jeanne d'Arc").

Quand la souffrance appelle,

sachons répondre vaillamment comme Jeanne d'Arc : "Toujours Dieu premier servi !" Jusque là !

Bien plus, de même que les souffrances de Jésus ont racheté le monde, le malade peut aller jusqu'à dire avec saint Paul "Je complète en ma chair ce qui manque encore aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Église".

("Fêtes et Saisons", mai '53)

AUXILIAIRES très efficaces de l'apostolat

Les malades ont souvent l'impression très pénible de se sentir à charge et inutiles, de n'être bons à rien pour la société.



On leur fera du bien en leur montrant, avec la fécondité de leur souffrance, que l'Église les considère comme les auxiliaires les plus efficaces de l'apostolat.

Certes, la souffrance est un mal; aussi ne devons-nous pas la désirer, et l'Église nous engage même à supplier Dieu de nous en délivrer, si telle est sa volonté à notre égard. Il n'a, cependant, jamais exaucé la prière de son Fils qui, au jardin des oliviers, le suppliait d'éloigner de Lui le calice de sa Passion. Il ne nous exaucera peut-être pas !

Le Père aimait bien Jésus pourtant ! Mais Il lui a fourni l'occasion du plus grand amour, celui de payer à notre place pour nos péchés en donnant sa vie pour nous. Depuis, l'amour et la souffrance demeurent associés. La souffrance permet à l'amour de s'exprimer et de se donner à fond, tandis que l'amour tempère la souffrance. "Quand on aime, dit saint Augustin, il n'y a pas de peine, ou, s'il y a une peine, c'est une peine aimée". Dieu n'aime pas la souffrance, pas plus que le péché, mais Il aime l'amour dont elle est la plus sublime et la plus émouvante expression.

C'est parce qu'ils ont communiqué à l'amour du Christ pour tous les hommes que les missionnaires, comme les apôtres de tous les temps, acceptent leur dur labeur et les rudes souffrances qui l'accompagnent, parfois même la mort. Sachons prier et souffrir avec eux pour sauver le monde. Depuis le Calvaire, il n'existe pas de meilleur moyen de salut que la croix, mais, par la croix, on parvient toujours à la résurrection.

(Cf. Union Missionnaire du Clergé, No 5, 2e trimestre 1956, Paris, p. 250).

POUR LES MALADES

★ Quelques oeuvres, mouvements et initiatives apostoliques du Québec : L'Apostolat des Malades au Canada. — L'Union Catholique des Malades (section canadienne). — Action Catholique des Hospitalisés (A.C.d.H.). — Le "Feu N.-D. de l'Espérance" (des Guides Catholiques). — Les émissions "Le Quart d'heure des Malades" et "L'Heure de la Messe", etc. — POUR TOUTES INFORMATIONS, s.v.p. écrire à la Centrale des Oeuvres d'Action Catholique, 3, Pl. Jean-Talon, Québec.

Par sa corédemption, le malade accroît le règne de l'amour et bâtit un monde meilleur...

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
Par HAROLD-R. FOSTER



Le prince Arn, accompagné de Garm, se met en route dans le but de découvrir un chemin conduisant aux riches terres agricoles de l'intérieur du pays.



Ils voyagent par eau aussi loin que peut les porter leur frêle embarcation.



Leur canot renversé leur offre le dernier abri qu'ils auront connu



Garm, le Chasseur, connaît bien la vie en forêt et en montagne et voilà pourquoi les deux compagnons ne s'embarrassent pas de lourds bagages.



Sur un parchemin préparé à cette fin, ils marquent le chemin parcouru chaque jour. En effet, le prince Arn prend sa mission au sérieux et il est indispensable de tenir un journal de leurs activités.



Les vallées sont explorées les unes après les autres. Chacune d'elles s'ouvre devant eux de façon prometteuse...



...mais pour se terminer au milieu d'un chaos sauvage de falaises et de rochers. Pas une ne conduit à une passe à travers les montagnes!



En vrai fils du prince Vaillant, Arn est à son meilleur quand il se trouve en face d'une défaite certaine. "Réveillez-vous, Garm. J'ai une idée!"
La semaine prochaine: UN POINT DE VUE.

© 1956, HAROLD R. FOSTER, INC., NEW YORK, N.Y. U.S.A. 10" x 14" 220

Une industrie qui promettait

Il y a plusieurs années on m'avait choisi pour aller faire la comptabilité dans une industrie située dans l'est de la Province. C'était une industrie de bois de pulpe. Le propriétaire était un homme d'affaires qui avait plusieurs années d'expérience dans le commerce. Cette expérience unie à une grande probité de même que l'énergie qu'il déployait en affaires, tout cela avait vite décidé quelques gérants de banque à fournir les fonds nécessaires à une telle entreprise. En homme prévoyant il avait choisi un endroit qui comprenait tous les avantages naturels que nécessitaient les besoins d'une telle industrie pour la marche régulière de ses affaires: lacs, rivières, forêts presque inexploitées, en un mot les avantages étaient nombreux et le succès assuré. Quand je suis arrivé à cet endroit il y avait déjà cinq ans que l'affaire était en marche. Tout semblait aller pour le mieux, les commandes affluaient et la forêt qui semblait inépuisable fournissait amplement la matière première, les employés étaient environ une centaine et comme il n'y avait pas d'autres industries du genre à cent milles à la ronde, nul ne se doutait que malgré tous ces avantages, quelque chose allait saper l'avenir de cette industrie qui était pourtant des plus florissantes.

Nuage à l'horizon

Il y avait à peine six mois que j'étais à l'emploi de cet établissement que je commençais à m'apercevoir que quelque chose n'allait pas dans la conduite personnelle du patron: absences répétées et prolongées, dépenses de voyage alarmantes, les contrats passés pendant ces voyages laissaient à désirer, les profits diminuaient. De temps à autre un inspecteur de banque venait vérifier les livres et laissait quelques commentaires qui s'adressaient surtout au patron. A chaque retour de voyage, j'avais une entrevue avec lui et lui soumettais le rapport de même que les commentaires de la banque, je pouvais même l'aider jusqu'à lui donner quelques conseils, il jetait un regard indifférent sur ces rapports et d'un signe de la main, il me faisait comprendre qu'il ne désirait plus ma présence, son comportement n'était plus le même, son enthousiasme avait cédé le pas à une sorte de dépression, c'était un tout autre homme.

L'orage éclate

On était rendu à l'automne et pour la première fois depuis le début, les livres accusaient un fort déficit, c'est alors que les inspecteurs de banque décidèrent d'intensifier leur enquête. Depuis quelques mois, nous étions forcés de payer des dépenses personnelles du patron, soins médicaux, hôpitaux, etc.,

et cela, parce que son compte personnel était à sec; en plus de cela, lors de son dernier voyage ou par la suite on apprit qu'il s'était permis de sombrer encore plus creux dans ses orgies habituelles, il avait signé un contrat de vente de bois de pulpe qui était de beaucoup inférieur au prix de revient, c'en était assez, la banque lui enleva la direction des affaires et prit la situation en mains: lors de leur enquête les inspecteurs de banque apprirent que cet homme avait commencé à boire, depuis trois ans: dans son ivresse, il dépensait sans compter, louant des suites complètes d'hôtel, faisant des réceptions et tournaient toujours en orgies, la boisson coulait à flots et cela durait parfois plusieurs jours, une telle vie nécessitait assez souvent un repos forcé dans une clinique quelconque; durant la dernière année, il avait démolé deux véhi-

cules et cela toujours en état d'ivresse. De telles dépenses jointes à de mauvaises transactions ne tardèrent pas à anéan-

tir tous les profits accumulés depuis le début.

Les directeurs de la banque essayaient de mettre ordre à ses affaires, ils lui recommandèrent d'aller se faire traiter et que s'il amendait sa conduite il serait peut-être possible d'en venir à un compromis, il ne voulut rien entendre, il disparut, la banque essaya de sauver ses prêts en réduisant les dépenses en en acceptant de signer seulement des contrats qui semblaient les plus avantageux; ils espéraient de la sorte maintenir les affaires jusqu'à ce que notre homme décide d'amender sa conduite et de redevenir ce qu'il avait été dans le passé, ce fut peine perdue. Ils décidèrent donc de liquider les affaires et de fermer les portes.

Pendant ce temps, notre homme, loin d'avoir changé de conduite et de profiter de l'offre que lui avait faite le gérant de la banque avait continué à des-

pendre dans la fange et là n'ayant plus d'argent, par conséquent plus d'amis, il accumula les dettes et dans ses moments d'ivresse il se permettait les pires irrégularités, allant jusqu'à obtenir de l'argent sur de fausses représentations, il s'enlisait de plus en plus creux jusqu'au jour où la loi dut intervenir pour lui faire respecter les principes les plus élémentaires de l'honnêteté; ce fut la fin, son épouse qui était propriétaire du domicile conjugal, dut tout vendre pour le sauver de la prison; quelque temps après, elle prenait le chemin de l'hospice et lui celui d'une clinique pour alcooliques.

Il y a quelque temps j'étais de passage avec un ami dans ce même endroit; nous regardions ce qui restait de cette industrie quand il me demanda: "c'est le feu qui a consumé cet établissement?" non dis-je c'est l'alcool et lui racontai ce que je viens d'écrire.

L. L'Ortie

(Réaction)

Les conditions et récompenses

ont paru dans le quotidien "L'Action Catholique" de lundi dernier, 2 juillet 1956. Le questionnaire de cette page est à l'usage exclusif des élèves de la septième année. Les écoliers de la première à la sixième année inclusivement trouvent les questionnaires qui leur sont destinés dans le quotidien, du lundi au samedi de chaque semaine. Les réponses aux questions de cette page seront publiées la semaine prochaine, en même temps que de nouvelles questions-concours. Participez en grand nombre à l'"Ecole des vacances", et méritons les beaux prix qui sont offerts.

"L'école des vacances"

1—J'écris le signe de la croix en latin.....

2—La fête de la Sainte Trinité se célèbre le..... dimanche après la Pentecôte.

3—Jésus fit son premier miracle à....., en changeant..... en.....

4—Je nomme deux verbes du premier groupe:.....

5—La partie du verbe qui ne change passe nomme le.....

La partie du verbe qui change selon le mode, le temps, la personne et le nombre le.....

6—Le chiffre qui a la plus haute valeur dans 124 est le..... et celui qui vaut le moins est le.....

7—J'additionne $\frac{1}{8}$ et $\frac{3}{4}$

8—A l'époque des grandes découvertes, l'Europe cherchait la route des Indes par.....

9—C'est..... qui entreprit le premier voyage autour du monde.

10—Les Etats-Unis sont bornés au nord, par le....., au sud, par le..... et le golfe du..... L'océan..... mouille la côte est et l'océan....., la côte ouest.

11—Les trois couleurs primaires sont.....

12—Je nomme trois appareils qui fonctionnent à l'électricité:.....

13—La réunion des os du corps humain forme le.....

Mon nom est....., j'ai..... ans.

Je fréquente l'école.....

Mon adresse est.....

Veillez retourner ce questionnaire à : L'Ecole des Vacances, C. P. 1726, Québec.

BLESSURES SIMULEES

Les désastres naturels et les guerres entraînent des blessures inusitées dans la vie courante; c'est pourquoi la formation de personnel capable de venir à bout de telles situations doit reposer sur la familiarisation avec les multitudes de blessures et de plaies diverses que la population pourra subir.

Le secouriste moyen aura eu peu d'occasions d'observer d'authentiques scènes d'horreur avant d'être appelé à secourir des victimes gravement blessées et mutilées, d'où le choc d'une première rencontre avec de telles scènes pourrait nuire sérieusement à son efficacité.

Il saute aux yeux qu'il est impossible de former chaque secouriste en lui faisant contempler de véritables victimes de ce genre; il faut donc ajouter au plan de formation l'observation de simulacres réalistes.

Afin de répondre à ce besoin, les Services de santé de la défense civile, au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, ont publié un manuel intitulé "Blessures simulées", lequel doit servir de base à l'enseignement, aux Canadiens, de la simulation des divers genres de blessures qui peuvent se rencontrer lors d'un désastre, ainsi que du montage de scènes typiques qui entraîneraient de telles blessures.

Ce manuel canadien, bien que n'étant pas le premier exposé de cette question, observe une méthode de coloration et de montage qui passe pour unique et sans parallèle comme simu-

● Suite à la page 23

Vol. XX, No 28 (655) — 7

Votre empire

Pour de plus beaux fruits...

"Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, celui-là porte les plus beaux fruits". C'était le thème du sermon, aussi court qu'effectif, qu'avait choisi de nous faire ce matin, le curé de notre beau coin de villégiature. Nous devions y trouver un sujet de méditation, alors que trop d'exaltation nous emporte au seuil des vacances. Un vent de jeunesse souffle si impétueusement sur les plus raisonnables, qu'il est sage de s'adresser, de temps à autres, des petits discours intérieurs, de nature à orienter sa vie vers le ciel éternel, plutôt que vers la terre passagère.

Mais Dieu, précisément, fit la terre d'été si jolie, gazouillante et fleurie, avec le soleil et la lune par-dessus, le bord des plages si invitant, et si fraîche la caresse des vagues, le repos si... reposant, et si pénible le travail quand juillet est là qui vous convie à n'avoir que vingt ans et un cœur qui exige. Quel souci peut-on avoir du lendemain, quand les chansons sur vos lèvres naissent sans effort, et que le sourire n'est pas toujours ordonné, que vos airs d'insouciance heureuse dispose à quelques audaces, qu'en résumé le naturel émane de vous aux dépens du surnaturel? Et tout cela au cœur des beaux jours, alors que justement on devrait redoubler de sagesse, de réflexion, de ferveur, en raison de sa propension à la folie.

"Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte les plus beaux fruits". Celui-là aime dans la justice et la vérité, travaille dans la vaillance et la droiture, se récréé en étant cause de joie et non source de perdition, rayonne le bon exemple, redoute le scandale, habité par la grâce de Dieu qu'il recherche.

... Cet été que nous vivons si vite et si peu; ces beaux jours qui vous glissent entre les doigts; ces battements de cœur qui vous usent inexorablement; et les hommes, et les arbres, et les fleurs éphémères, tout ce qui passe sans retour, tout cela, ne fait-il pas image au cœur des croyants?

Comment pourrions-nous être libres de préférer au devoir quotidien, un "je m'en fiche allègre", aux heures profitables, le vain emploi d'un temps précieux, libres de surestimer les douceurs du temporel sans tenir compte des valeurs éternelles?

Donner à ses vacances une orientation idéale, les vivre dans un bel esprit de foi chrétienne, voilà l'essentiel et l'indispensable!... "Celui-là en qui je demeure porte les plus beaux fruits"...

Françoise ROY

Ste-Pétronille, I.O.

— 17 JUIN —

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".



Attrayante et fraîche, la maîtresse de maison moderne peut choisir, parmi toute une série de jolies robes d'intérieur, cette réussite en coton glacé, dont le motif plus fourni de l'impression accuse la fermeture en oblique.

Pour une bonne "tablée"!

Désirez-vous quelques suggestions de menus? Vous pouvez choisir sur demande, les recettes pour un service de 50 couverts en écrivant à la Fondation canadienne des produits de la boulangerie, 60 ouest, avenue St. Clair, Toronto, Ontario. On vous préparera même un menu spécial et on vous fournira les instructions en détail si vous les informez à l'avance de la date du banquet projeté. Mentionnez surtout le nombre d'invités.

Cocktail au jus de tomates
Pâté au poulet individuel
Patates frites — Pois verts
Salade Waldorf
Petits pains chauds
Chausson aux pommes
Café — Thé — Lait
* * *
Jus de pommes
Viandes froides assorties
Salade aux patates
Salade au chou
Bâtonnets de céleri et garniture de tranches de tomates
Petits fours

Pudding au citron moussoux
Café — Thé — Lait
Vous pourrez recevoir, sur demande, les recettes soulignées.

GUIDES POUR QUANTITES A SERVIR

Vous a-t-on déjà demandé de préparer des sandwiches pour un thé ou pour une soirée de parents et d'instituteurs, et que vous n'ayiez pas la moindre idée de la quantité d'ingrédients dont vous auriez besoin? Voici quelques suggestions sur les quantités nécessaires la prochaine fois qu'on vous prendra au dépourvu. Elles vous aideront encore à évaluer le coût des sandwiches, s'il est nécessaire de le faire à l'avance.

PAIN. — Allouez deux tranches par couvert. 1 livre donne 16 tranches (5/8") sans les croûtes du bout; 1 1/4 livre (20 onces) donne 19 tranches (5/8") sans les croûtes du bout; 1 1/2 livre (24 onces) donne 24 tranches (5/8") sans les croûtes du bout; 2 livres (32 onces) donne 28 tranches (1/2") au 36 tranches (3/8") sans les croûtes du bout; 3 livres (48

onces) donne 44 tranches (1/2") ou 56 tranches (3/8") sans les croûtes du bout; 1 livre (16 onces) de pain de seigle donne 23 tranches (3/4") sans les croûtes du bout.

NOTA: — La grosseur du pain varie dans les différentes parties du Canada parce que son poids est déterminé par des lois provinciales ou municipales plutôt que par des lois fédérales. On peut obtenir les poids suivants dans les différentes provinces canadiennes: Colombie canadienne, 15 et 16 onces; Alberta, Saskatchewan et l'île du Prince-Edouard, 20 onces; Manitoba, 16 et 20 onces (et autres de 3 livres); Ontario, 16, 24 et 48 onces; Terre-Neuve, 24 onces; Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick, 20 et 24 onces; Québec, 24 onces dans certaines villes et dans d'autres, 4, 5 et 6 livres.

Petits pains au lait en quantité ou: 1 gros ou 2 petits par couvert, approximativement de 50 à 60 petits pains au lait par livre, 20 à 30 petits pains au lait remplis ou glacés.

Tartes: une de dix pouces, 8 couverts; une de neuf pouces, 7 couverts; une de huit pouces, 6 couverts.

Gâteaux: quatre de 8 pouces d'épaisseur, 48 couverts; trois de 9 pouces d'épaisseur, 48 couverts; quatre de 12 pouces d'épaisseur, 120 couverts; trois de 14 pouces d'épaisseur, 120 couverts; un de 9 pouces par 13 pouces, 30 couverts; un de 18 pouces par 25 pouces, 48 couverts.

Beurre ou margarine: une livre pour 50 sandwiches.

Garniture de sandwich: En employant 2 1/2 cuillerées à soupe par sandwich, 1 gallon (4 pintes ou 20 tasses) de garniture fera à peu près 125 tranches. 1 pinte de garniture fera approximativement 32 tranches.

Mayonnaise ou garniture de salade: 2 tasses feront 100 tranches si une cuillerée à soupe est employée.

Laitue: 5 pommes de laitue moyennes seront bonnes pour 100 sandwiches.

Le melon d'eau

Le melon d'eau est le dessert idéal pour les pique-niques. Pour qu'il se conserve frais, enveloppez-le dans du papier d'aluminium, puis dans plusieurs couches de papier métallique. Lorsque vous le dégusterez, vous aurez l'impression qu'il vient à peine de sortir du réfrigérateur.

Les salades de pommes de terre sont l'accompagnement le plus courant des viandes froides. Pour leur donner une apparence vraiment soignée, essayez d'entasser la salade dans un moule circulaire; faites refroidir et avant de servir, disposez sur une assiette ou un plateau et glacez de mayonnaise.

Les salades de fruits chantent d'aspect selon la saison. Voici une salade que vous pouvez confectionner maintenant et qui communiquera un air de fête à votre table.

Préparez deux tasses de bleuets, lavés et bien égouttés, quatre ou cinq pêches, pelées et coupées en deux, et deux ou trois bananes tranchées. Disposez chaque quantité dans des compartiments différents d'une grande assiette à sections. Arrosez les pêches et les bananes d'un quart de tasse de jus de citron. Servez avec un coco râpé et une garniture à salade.

Mesdames

A bas l'herbe à la puce

"Je dois être insensible à l'herbe à la puce", entend-on dire parfois. Mieux vaut ne pas trop compter sur cette immunité. Des contacts répétés peuvent causer une sensibilité et déclencher, un jour, une désagréable réaction.

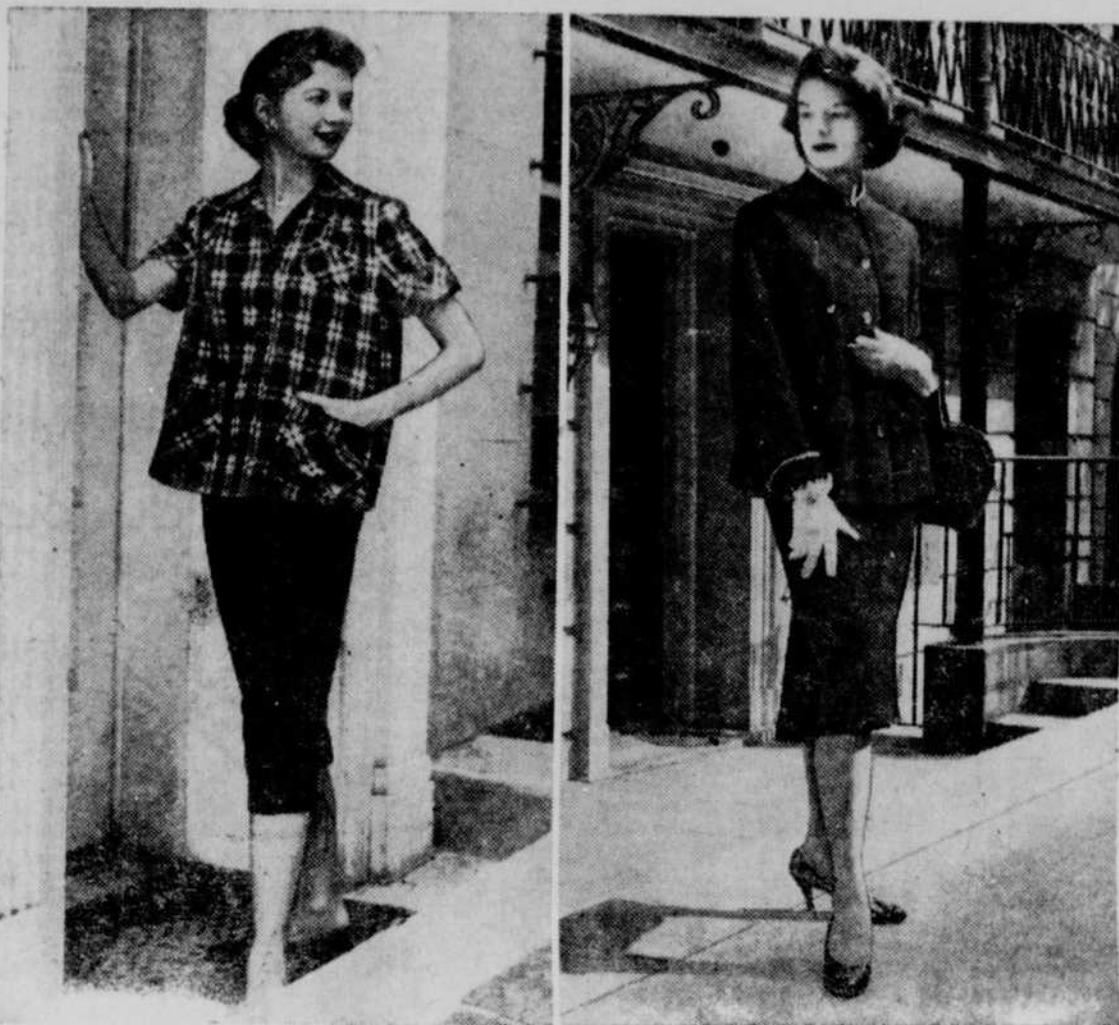
Qui sait, la partie boisée adjacente à votre chalet d'été donne-t-elle asile à la plante d'un vert bronzé et aux tiges à trois feuilles. Ou en auriez-vous, plus près encore, au jardin ou en bordure de la pelouse, guettant d'innocentes victimes? Le suc des tiges et des feuilles de l'herbe à la puce cause irritations et démangeaisons cutanées. Un chat qui s'y serait frotté peut transporter suffisamment de poison sur son poil pour contaminer une personne sensible.

Un nouveau composé chimique connu sous le nom de polybor-chlorate exterminé l'herbe à la puce, le sumac vénéneux et une foule d'autres mauvaises herbes. Cet herbicide chimique n'est pas un poison; son action destructrice s'exerce dans les 72 heures suivant son application. Une seule application suffit généralement pour toute la saison.

Des entreprises importantes se servent de polybor-chlorate pour le désherbage des zones industrielles. Quincailleries et magasins à rayons le vendent maintenant en petites quantités pour usage domestique.

La meilleure façon d'employer le polybor-chlorate, c'est de dissoudre la poudre blanche dans de l'eau et d'en vaporiser la plante, directement de la boîte. Une mise en garde: prendre bien soin de ne pas en épandre sur le gazon, les arbres ou arbustes qu'on tient à conserver.

Appliqué à l'herbe à la puce, le polybor-chlorate brûle et détruit la partie aérienne de la plante. La pluie et l'humidité transportent la poudre dans le sol où elle prévient la repousse et vous assure un été libre de démangeaisons.



Jupe étroite du bas, et veste flottante, ont inspiré des créations toutes plus seyantes les unes que les autres à l'intention des jeunes mamans. Nul doute que ces deux versions, l'une adoptant la veste de plaid sur la jupe sombre, l'autre se présentant comme un deux-pièces unicolore éclairé d'un dépassant blanc leur plairont.

SOUPER dominical

Voici deux suggestions — chacune provoquera des exclamations d'admiration des bonnes cuisinières de votre groupe. Essayez-les pour votre famille. Elles sont les préférées pour un souper idéal.

Tortillons recouverts de tomates

- 1 1/2 livre de boeuf haché
- 2 oeufs
- 6 tranches larges de bacon
- 1 1/2 tasse d'assaisonnement au pain de sarriette
- 3 tomates fraîches tranchées
- Cure-dents

Battez les oeufs légèrement, et ajoutez au boeuf haché en mélangeant parfaitement. Assaisonnez avec du sel, du poivre et du sel de céleri. Faites six portions du mélange de boeuf en forme de pâté rectangulaire. Entourez chaque pâté d'une tranche de bacon en la laissant dépasser sur la surface du pâté. Ceci forme une sorte de nid capable de contenir 1/2 tasse d'assaisonnement au pain à la sarriette. Placez 2 tranches de tomate sur chacun et faites cuire au four modéré (350 degrés F.) pendant 35 minutes. Placez-les sur le grill pour une minute avant de les sortir du four pour les dorer légèrement. 6 couverts.

Assaisonnement au pain à la sarriette

- 1 1/2 cuillerée à soupe de graisse
- 2 cuillerée à soupe d'oignon haché
- 1/4 tasse de céleri haché

Peau dorée, mais non brûlée!

Le devoir du médecin est de répéter certains conseils fondamentaux qui s'oublient d'une année à l'autre, et dont l'observation peut avoir des conséquences graves. Les vacances sentent là, c'est le moment de reparler des "bains de soleil".

Il est des citadines qui se croiraient "retardataires" si elles ne revenaient pas de la mer et du soleil brunes comme du pain d'épice.

Cela donne un air de bonne santé, hélas! bien éphémère et, ce qui est pis, souvent factice. En une quinzaine de jours, quand la peau brunie a fini de

- 1 1/4 tasse de cubes de pain 1/2"
- 1/4 cuillerée à thé de sel
- Quelques grains de poivre
- 1/2 cuillerée à thé de sarriette verte
- 1/2 cuillerée à thé de sauge
- 3 cuillerées à soupe de lait ou d'eau.

Faites fondre la graisse dans une poêle; ajoutez l'oignon et le céleri et faites sauter jusqu'à ce que ces deux légumes soient tendres. Versez sur les cubes de pain en ajoutant le sel, le poivre et les autres assaisonnements. Ajoutez 1 1/2 tasse d'assaisonnement de pain à la sarriette.

se desquamer, la pâleur reparait.

Pour que le bain de soleil soit vraiment profitable, il faut d'abord et toujours ne pas en abuser. Ensuite: procéder très graduellement.

Le grand bienfait du soleil consiste en ce que les rayons ultraviolets, que contient son rayonnement, créent dans nos téguments de la vitamine D dont le grand rôle est de fixer le calcium dans l'organisme. Cette vitamine ne peut être produite tant que la peau reste pâle et que les rayons peuvent y pénétrer. Aussitôt que la peau commence à se pigmenter (réaction de défense de l'organisme contre un excès de rayonnement ultraviolet), la vitamine D ne peut être produite.

Il convient donc de ne procéder à l'exposition solaire que très graduellement. D'une part, on a ainsi toutes les chances d'en tirer le maximum de profit, d'autre part, on évitera le danger de ces vraies brûlures, qui sont les "coups de soleil", qui peuvent être graves et même très graves par leurs complications, particulièrement du côté des reins.

Des corps gras pour protéger la peau?

Les huiles ordinaires n'ont aucun pouvoir spécial et n'empêchent pas les coups de soleil. Les huiles dites "filtrantes", contenant une substance empêchant le passage des rayons ultraviolets en trop grande quantité, peuvent être utiles si on est vraiment obligé de rester longtemps au soleil.

Faut-il "se rôtir"?

Cette pratique de "se rôtir au soleil" est à déconseiller, car elle risque d'élever à un degré dangereux la température du corps, ce qui peut avoir un retentissement sur tous les organes et entraîner soit un malaise immédiat, soit un fléchissement de l'état général qui peut ne se manifester que plus tard et, quelquefois, être durable.

En général, il ne faut pas rester immobile en plein soleil tout au moins au début quand la peau ne s'est pas encore couverte de son pigment protecteur.

La meilleure façon de profiter du soleil est de se livrer à un exercice (quelconque) qui permet d'exposer toutes les parties du corps et non une en particulier. L'association de l'eau et du soleil est particulièrement heureuse car, d'une part, la réverbération de l'eau et de ses vagues semble renforcer l'action solaire; d'autre part, le bain froid abaisse la température du corps que le soleil tendrait à élever et l'empêche d'atteindre un degré qui pourrait être dangereux.

En conclusion

1.—Les rayons solaires sont très utiles aux êtres jeunes, en pleine croissance et qui ont un besoin accru de vitamine D;

2.—Ils sont beaucoup moins nécessaires, du moins sous forme de bains de soleil, à mesure que l'âge prend de l'âge;

3.—Pour certains ils sont franchement dangereux. Tels sont les enfants dont la cuti-réaction vient de virer, les pleurétiques ou les pulmonaires récents, les congestifs.

Que votre médecin habituel soit votre guide en cette matière qui est du domaine de votre santé!

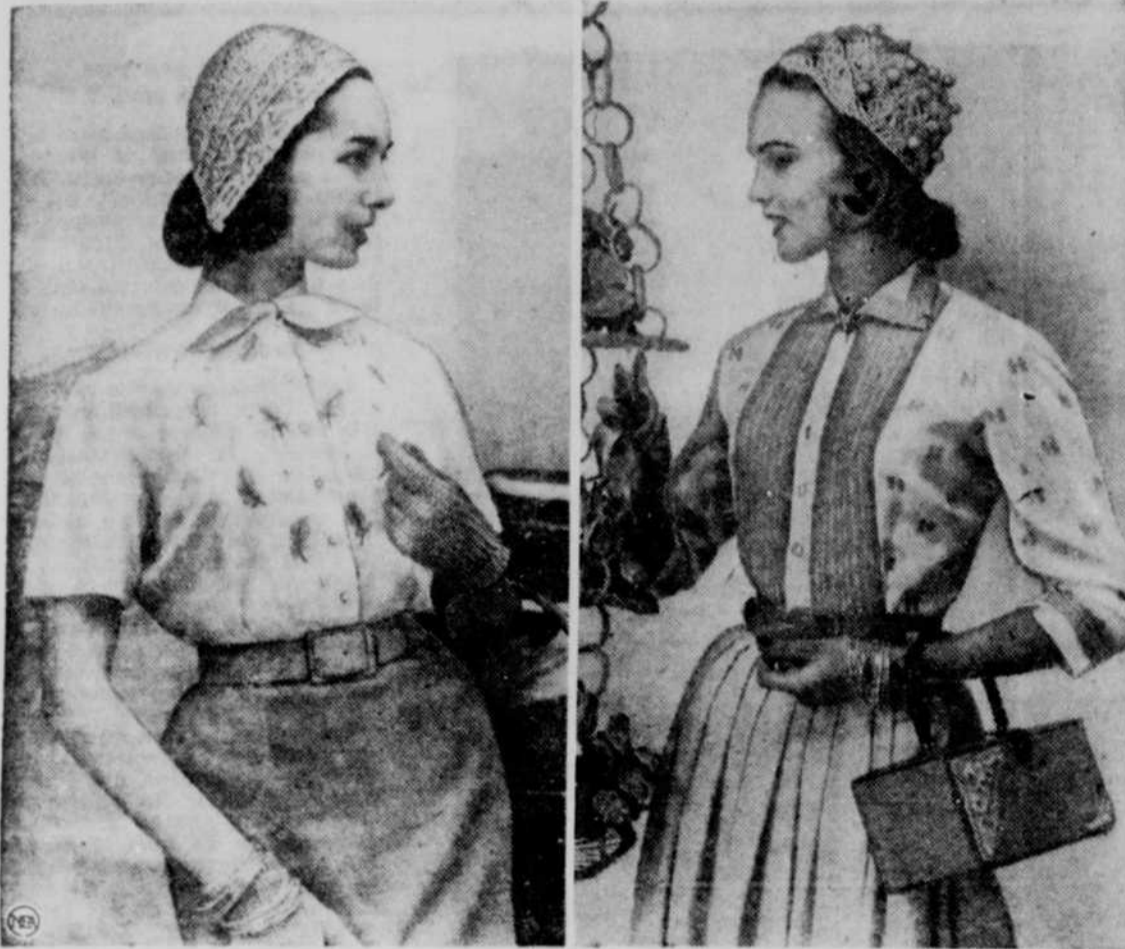
MEFIEZ-VOUS DES "CONSEILLEURS" ARDENTS, INCOMPÉTENTS ET IMPRUDENTS!



Dimanche 8 juillet 1956



Vol. XX, No 28 (657) — 9



De la collection Judy Bond sont tirées ces deux fraîches blouses estivales: à gauche, blouse lavable, en broadcloth de soie beige, décorée de fougères et de petites feuilles brodées. A droite, création très originale, d'inspiration grecque, en toile de rayonne à motifs également brodés.

JUILLET

Des ensembles
clairs et coquets,
pour toutes les
heures du jour.



Cette jolle robe de Ben Barrack se présente dans un choix de trois couleurs: rose, bleu pastel et or. La toile brodée, de Moygashel, si effective et habillée, a favorisé un patron très simple, robe toute droite à encolure bateau.



Cette robe de plage, pour le moins excentrique, a été lancée à Florence. La jupe de coton noir, volumineuse, se distingue par une ombrelle de coton rouge, qui s'y accroche gaiement. Le corsage est de coton rouge.



C'est une création Myricea, Stephanie Koret, de Californie, a coupé dans un coton à toute épreuve, cette robe deux-pièces, d'une réalisation très simple puisqu'adoptant le col Claudine et les manches à même, sur une jupe froncée.



Dans un style japonais modifié, Vera Maxwell présente cette robe d'acétate et nylon à rayures, qui boucle au collet, et dont la jupe à plis ronds se contrôle sous un drape-corsagelet.



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

SERVICE DE CORRESPONDANCE

ATTENTION! ATTENTION!

On est prié de tenir compte de l'avis suivant : Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Les intéressés pourront se donner un pseudonyme s'ils le préfèrent, mais ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal.

GERARD WILSON, 903 Park Place, Brooklyn 16, N.-Y., U.S.A. — Hattien catholique, 33 ans (professeur), d'expression française, désire correspondantes canadiennes (23 à 30 ans), infirmières ou institutrices.

GUY DUMAS, No 5836, a/s Foundation Co. Ltd., 1980 ouest, rue Sherbrooke, Montréal (site 41), Qué. — 25 ans, grand, cheveux noirs, aime gaieté; désire correspondantes (20 à 25 ans), juvéniles, aimant nature. Photo appréciée.

RAY D'AMOUR, No 6031, a/s Foundation Co. Ltd., 1980 ouest, rue Sherbrooke, Montréal (site 41), Qué. — 25 ans, grand, cheveux noirs; désire correspondantes (20 à 25 ans), aimant gaieté et nature. Photo appréciée.

ARMAND ROUX, No 203, a/s H.-J. O'Connell, Knob Lake, Via Sept-Îles, Qué. — 24 ans, cheveux et yeux noirs, aime musique, lecture, sports; désire correspondantes (18 à 25 ans). Photo désirée.

ROSETTE LAFORGE, Canton Bégin, rang 6, comté de Lapointe, Qué. — Désire correspondants sérieux, grands, physique agréable, belle éducation, honnête, distingué, aimant musique, cinéma. Photo appréciée. Réponse à tous.

DIANE DE QUEBEC, C. P. 758, L'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec. — Désire correspondre avec gentil monsieur (40 à 45 ans), de Québec ou environs.

GUY MENARD, 194, St-Hubert, Jonquières, Qué. — 21 ans, cheveux et yeux bruns, assez grand; désire correspondante (18 à 21 ans), aimant musique, sport, cinéma. Photo appréciée.

GINETTE BLOUIN, Poste restante, Princeville, comté d'Arthabaska, Qué. — 20 ans, désire correspondants (20 à 25 ans), aimant lecture, musique, sports. but: relations amicales et passe-temps.

ALINE GAGNON, 5586, Woodbury, Montréal, Qué. — Demoiselle de milieu rural, catholique, sérieuse, bon caractère; désire correspondant de milieu rural également (42 à 45 ans). But sérieux.

G. BOUBREAU, hôpital N.-D.-de-Chartre, Maria, comté de Bonaventure, Qué. — Demoiselle désire correspondre avec jeune homme distingué, sobre, aimant cinéma, musique (20 à 25 ans). Photo si possible. But sérieux.

SERGE GIVELET, Mirrebeau en Pottou, La Madeleine, France. — Jeune Français, catholique pratiquant, grand, châtain, aime lecture, musique, et s'adonne à la philatélie; désire correspondante canadienne, douce, pondérée, mêmes goûts.

GEORGES HEUQUEZ, caporal, 1er R. E. P., 4e Cie, C. 4e Section, Feralda (dmet Alger), Algérie (A.F.N.) — Légionnaire, catholique, désire correspondante canadienne catholique. Réconfort moral.

ANDRÉ DELBRAYOLLA, Saharien, C. P. P. N., Aouinet, par Gabès, Tunisie. — Jeune militaire, 21 ans, désire correspondante canadienne. Réconfort moral.

Entretien des vêtements

Saviez-vous, mesdames, que vos vêtements peuvent eux aussi avoir besoin de repos? C'est là un point important soulevé dans une récente publication de l'Institut canadien de recherche des blanchisseurs et nettoyeurs.

Les spécialistes de l'Institut font observer qu'un vêtement mis de côté pour un certain temps offre une résistance accrue à l'usure. De plus, les articles rangés provisoirement prennent leur forme d'eux-mêmes s'ils sont bien suspendus et paraissent beaucoup plus neufs.



Les viandes et légumes cuits dans le lait développent une saveur spéciale des plus agréables. Le plat que nous vous suggérons est des plus à point pour le souper.

SAUCISSES (WIENERS) ROTIES AUX POMMES DE TERRE

2 tasses de lait chaud
3 c. à table de farine
6 pommes de terre "medium"
½ lb de saucisses "wiensers"
1 petit oignon
sel et poivre

Peler les pommes de terre — couper en tranches minces — couper les saucisses "wiensers" en petits morceaux (en garder pour garnir le dessus de la casserole). Hacher l'oignon très fin. Placer alternativement dans une casserole beurrée un rang de pommes de terre, un rang de saucisses et un rang d'oignon. Saupoudrer chaque rang de farine et assaisonner. Couvrir le dessus avec les saucisses en réserve, coupées en deux et tranchées en morceaux de ¼ de pouce. Couvrir avec des noisettes de beurre — Verser le lait sur le tout et couvrir. Cuire dans un four modéré (350°F) pendant 1½ heure. Enlever le couvercle ½ heure avant de retirer du four, pour laisser brunir.

JAMBON AU LAIT

1 tasse de lait
3 c. à table de sucre brun

1 c. à table de moutarde préparée
1 à 1½ lb de jambon non cuit et coupé en tranches d'un pouce d'épaisseur
3 à 4 clous de girofle

Egaliser les bords des tranches de jambon et piquer le gras de clous. Faire une pâte avec le sucre et la moutarde et étendre sur chaque côté du jambon. Beurrer une casserole, déposer les tranches de jambon sur le fond. Couvrir de lait. Cuire dans un four modérément lent (325°F) pendant 1 heure. Arroser de temps à autre si nécessaire. Enlever le couvercle et continuer la cuisson pendant 10 minutes de plus. Si désiré, retirer la sauce et servir avec le jambon.

CEREALES CUITES AU LAIT Variété de céréales

Céréales spécialement préparées pour la cuisson rapide : 1 tasse; 2 tasses de lait; ½ c. à thé de sel; 6 minutes.

Céréales raffinées : ½ tasse; 2 tasses de lait; ¼ c. à thé de sel; 15 minutes.

Céréales à grains entiers : ½ tasse; 2 tasses de lait; ½ c. à thé de sel; 1 heure.

Préparation

Chauffer le lait dans la partie supérieure d'un bain-marie placé au-dessus de l'eau bouillante. Ajouter le sel. Lorsque le lait fume, ajouter graduellement les céréales et brasser jusqu'à ce que bien mélangé. A l'occasion brasser durant la cuisson. Cuire jusqu'à épaississement et bien cuit.

Les jours qui fuient

Les jours ont fui, pareils à des oiseaux sauvages,
— Des oiseaux blancs, des oiseaux gris, des oiseaux noirs, —
Qui s'en vont sans retour vers de lointains rivages,
Bonheurs, tristesses, deuils, rires, sanglots, espoirs...

Les jours ont fui, pareils à des oiseaux sauvages.

En silence, il se sont envolés pour toujours,
Emportés par l'élan de leurs ailes légères,
Chargés, comme nos coeurs, de haines et d'amours,
Rythmant leur course aux sons des heures passagères...

En silence, il se sont envolés pour toujours.

Les étoiles ont vu leur troupe disparaître
Dans le gouffre insondable et fatal de la nuit
Où lambeau par lambeau, s'évanouit notre être...
Et le regard de l'âme avec regret les suit...

Les étoiles ont vu leur troupe disparaître.

Un par un, à la file, ils retournent à Dieu.
— Fouettés par les grands vents, transis par les orages, —
S'absorber à jamais dans le ciel toujours bleu...
Un par un, à la file, ils retournent à Dieu.

Les jours qui fuient, pareils à des oiseaux sauvages...

Albert Lozeau

VERS LA CIME — Votre pseudonyme me pousse à vous dire : "Soyez bien au-dessus de ces choses-là!" Vous vous tracassez vraiment trop, pour des phénomènes tout à fait naturels, et n'importe quelle planche illustrée vous le démontrerait mieux que ne puis le faire ici. Si vous persistez dans vos inquiétudes, une visite au médecin vous rassurera complètement.

UNE QUI PEINTURE SOUVENT — Vous peindrez sur-tout longtemps, puisque vous entreprenez de faire le tour de la maison de sept pièces qui est la vôtre. D'abord les chambres à coucher: rose, bleu et vert sont déjà élus pour trois d'entre elles, il vous reste le jaune que vous pourriez réserver à la plus sombre de ces quatre pièces. Les plafonds blancs demeurent idéals, aussi les boiseries. — Le corridor pourrait être vert très pâle et la chambre de bain rouge vin ou jaune combiné avec du blanc. Chambre à coucher et salon seraient effectifs en "rose mousse" communément appelé vieux rose, et les tentures du salon turquoise comme le fauteuil que vous mentionnez dans votre lettre. Si votre cuisine est très éclairée, peignez-la en rouille clair, et le dedans des armoires en jaune. Si elle est sombre, faites le contraire, les pans jaunes et le dedans des armoires rouille clair ou rouge. — Pour l'extérieur de votre maison blanche à toiture grise, mieux vaudrait faire les encadrements de chassis bleu royal éclatant, plutôt que bleu pâle qui serait fade. — Je pense vous avoir conseillé pour le mieux, selon les données de la décoration intérieure convenant à votre maison. Bon succès dans vos travaux.

Je sors depuis dix mois avec un jeune homme sympathique, de belle éducation et de belle culture, que j'aime de tout mon coeur, et que mes parents aiment au moins autant. Ne trouvez-vous pas toutefois, qu'au bout de quelques mois de fréquentations régulières, un garçon devrait se décider à dire à son amie ce qu'il pense d'elle. Il est plus porté à le prouver qu'à le dire, ce qui inquiète justement mes parents. Il m'embrasse gentiment, de temps à autres, mais sans jamais parler d'amour. De mon côté je n'ose me lancer la première. Conseillez-moi, si toutefois vous entendez quelque chose. — **COLINETTE**

Embrasser gentiment, ce qui doit vouloir dire respectueusement, est déjà en soi une preuve d'affection. Fréquenter régulièrement une seule jeune fille, est au moins une preuve d'intérêt affectueux égalément. Je ne trouve pas que votre compagnon soit en retard dans ses déclarations, surtout s'il n'est pas tout à fait en mesure de se marier bientôt. Puisqu'il est digne de toute estime, continuez à l'aimer de tout coeur, et prenez pour autant de déclarations d'amour sa fidélité actuelle, et le respect qu'il a de votre petite personne. Il attend probablement, pour se déclarer, d'être tout à fait sûr de lui et de vous, ou plus précisément d'être prêt financièrement à se marier.

**UNE LECTRICE QUI AIME
BEAUCOUP VOTRE COURRIER**

Dimanche 8 juillet 1956

— Cornichons au vinaigre. Mode de préparation : Prendre les cornichons fraîchement cueillis, les essuyer fortement pour enlever les aspérités. Les mettre dans un plat avec quelques poignées de sel et les laisser reposer quelques heures. Décanter l'eau qui en est sortie, placer les cornichons dans un plat, les couvrir avec du vinaigre, les laisser reposer quelques jours. Verser les cornichons et le vinaigre dans un chaudron, faire chauffer sans laisser bouillir, les égoutter de nouveau, alors déposer les cornichons dans des bocaux, les recouvrir de bon vinaigre préalablement bouilli. Si vous voulez obtenir des cornichons sucrés ajouter 1-2 tasse de sucre par pinte de vinaigre. Cette recette m'a été fortement recommandée et je crois que vous l'apprécierez aussi.

T. P. — Thérèse signifie "volonté forte". Voici les caractéristiques de ce prénom. Sur aucun terrain les Thérèse ne se complaisent dans les demi-teintes; nous venons de voir que sainte Thérèse est placée, par l'Eglise, au rang de docteur; sans aller jusqu'à ces hauteurs de conceptions, ses homonymes aiment raisonner et le font avec hardiesse et profondeur. Leur volonté n'est pas de celles dont on a facilement raison, bien que les Thérèse n'affichent pas un abord cassant. Elles savent se faire aimer et apprécier et même se "faire valoir", à l'occasion. Sentimentalité ardente, violente, emportée, fougueuse, passionnée; c'est là la note dominante des Thérèse. — Si vous êtes né un 1er mai, vous êtes naturellement gentille, indépendante, pratique et entreprenante. Vous avez un goût marqué pour la littérature et un amour prononcé pour les beautés de la nature.

Lors d'une retraite fermée faite en mai dernier, j'ai oublié de m'éclairer sur une question d'importance : après avoir baptisé un foetus, provenant d'une naissance très prématurée, qu'en fait-on? Doit-on avertir le curé? — Pour un voyage de noces au début du mois d'août, une petite fourrure serait-elle jolie sur une robe de lainage? Sont-elles de mises pour les quatre saisons les parures de cou? — Les maladies vénériennes peuvent-elles se communiquer par des baisers? — **LOUISE**

Une fois baptisé, le foetus est déposé dans un petit coffret, ou une petite boîte, et confié à un vicair ou à un sacristain de la paroisse qui se charge de le porter à l'endroit du cimetière réservé à cet effet. On ne creuse pas le lot de famille pour cela. — Le début du mois d'août me paraît encore un peu tôt pour le port des petites fourrures. S'il faisait un peu frais ce jour-là, il va sans dire que vous pourrez les porter. Sinon, mieux vaudra partir en robe de fin lainage, manteau sur le bras. Sans être de mise au coeur de l'été, on peut presque dire que les parures de cou nous rendent service à un moment ou l'autre des quatre saisons. — Les maladies vénériennes peuvent se communiquer, comme toutes les autres maladies contagieuses, par simples contacts avec les gens et même les objets contaminés.



STEVE CANYON

par MILTON CANIFF

Bonjour, Poucette ! J'arrive à l'instant de l'avionnerie. Comment est le général ?

Oh, Steve, il a passé le plus clair de son temps dans son bureau ou sur la piste d'envol à contrôler ceci ou cela, depuis ce second échec avec le mécanisme de remorquage !



Il n'est même pas retourné chez lui depuis ce jour... Il dort sur un lit de camp dans son bureau...

Que font Doris et les enfants ?



Elle est malade d'inquiétude, mais elle n'ose pas intervenir...

Pourquoi toute cette hâte ? Nous ne sommes tout de même pas en guerre ?



Le général dit que nous n'étions pas en guerre non plus la veille de Pearl Harbor !

Aucun homme n'est une machine !



Où allez-vous, Steve ?

Tenter une dernière fois de faire entendre raison au général Town !



Et s'il refuse ?

S'il ne veut pas se reposer, je passerai par-dessus sa tête !... Nous ne pouvons risquer de le perdre en ce moment. Nous avons trop besoin d'hommes comme lui !



Pas de réponse...

La porte n'est pas fermée à clef...



Dieu merci ! Il s'est décidé à dormir un peu !

Un instant, Poucette...



Le général Town est mort !

Copyright 1956, Field Enterprises, Inc. 7-1

A suivre...

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN YOUNG



L'éléphant nous a conduits là où nos provisions et nos armes avaient été abandonnées, Martin. Après cela, il s'est éloigné...



... mais pour revenir bientôt, transportant sur sa trompe cet indigène inconscient qu'il était allé chercher je ne sais où...



Il revient à lui, Jules!

...TONGO...



Tongo? Est-ce là ton nom?

Non. Moi, Katomi... Mais où est Tongo?



TONGO!
TONGO!



© 1964, KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED.



Moi, Katomi, le maître de Tongo. Un jour, il s'est fâché et il est parti... Katomi l'a cherché partout... J'ai buté sur une pierre... j'ai tombé... frappé ma tête et perdu connaissance... C'est là que Tongo m'a trouvé.

Tongo a été un véritable ami pour nous aussi, Katomi. Il nous a sortis tous les trois d'une situation presque désespérée.

Il n'a pas oublié que nous l'avons sauvé juste à temps de l'attaque d'une lionne.



Je me demande si nous les reverrons...

Nous ferions mieux de réchauffer le moteur de l'avion et essayer de décoller d'ici sans plus attendre.

La clairière n'est pas grande et la charge sera lourde. Ce sera dangereux, Martin.

A suivre...



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec. No 1077



L'OIE BLEUE

(Suite)

L'année suivante, en 1954, le même couple réussit à établir son nid au même endroit, mais les premiers oeufs furent dérobés mystérieusement. Quelques jours plus tard, une autre ponte eut lieu, et, craignant que le même sort ne fût réservé à leur trois oeufs, nous les plaçâmes en incubateur électrique. L'un d'eux se révéla infécond, un autre produisit un embryon qui mourut par la suite avant d'éclore, mais le troisième réussit son éclosion après 23 jours d'incubation artificielle. Cependant le jeune oiseau ne survécut qu'un peu plus d'un mois: son autopsie révéla qu'il n'était atteint d'Aspergilliose fort avancée.

Cette année, au début de l'été 1955, forts de notre expérience, nous avons récolté au fur et à mesure de leur ponte les

oeufs du même couple qui occupa encore le même endroit. Quatre oeufs furent placés en incubateur; deux, pondus vers les 13 et 20 mai étaient inféconds. Un autre, pondu le 25 mai fut trouvé mort dans sa coquille le 21 juin suivant. Mais un quatrième, placé en incubateur le 24 mai, éclôt sans difficulté le 17 juin, soit après 24 jours d'incubation artificielle. Cet oison fut élevé seul sous une élèveuse à rayons infra-rouges, dans des conditions hygiéniques excellentes.

Nous lui donnions dès le début des hachures de gazon et de la moulée pour oiseaux-gibiers additionnée d'iodeure de potassium, de l'eau, du gravier et des écailles d'huîtres broyées. Sa croissance fut normale, et actuellement, après 75 jours, notre jeune Oie bleue a presque atteint la

taille adulte et son état physique semble excellent.

Le jour de sa sortie dans un enclos extérieur, il se produisit un incident qu'il vaut la peine de relater en guise de conclusion. Cette Oie avait été, dès sa naissance, placée seule dans un enclos à l'intérieur où elle n'a pu voir aucun autre oiseau de sa taille. Sachant qu'elle n'avait plus besoin de chaleur après un

peu plus d'un mois sous élèveuse, nous l'avons installée dans un enclos sur la pelouse sans encore lui donner de compagnons. La première journée, elle parut très excitée du changement, elle refusait même de manger; elle se long du grillage semblant énermée par nous ne savions trop contentait de faire les cent pas le quoi. Nous lui avons donné les mêmes récipients et mangeoires,

La tortue des bois

Reptile du nord, celui-ci est, de tous nos chéloniens, le plus vagabond. En été on le rencontre dans les champs et les bois clairs, loin de l'eau où il retourne printemps et automne. Sa peau lâche facilite la marche. Mais il semble que la gourmandise, plus que l'esprit d'aventure, incite aux déplacements ce voyageur au petit train. Friand de fraises, de myrtilles et autres baies sauvages, amateur de champignons et de racines juteuses, ses excursions sur terre ont surtout un but alimentaire. Cet omnivore, qui se contente volontiers d'insectes dans son habitat liquide, aime varier son menu avec des entremets sucrés. Il ne craint pas la carie des dents, puisque comme toutes les tortues il en est dépourvu.

On reconnaît la tortue des bois à quelques signes extérieurs évidents. Sa carapace ovale, brun mat lavé de rougeâtre, porte sur chaque écaille une série de rides étroites, concentriques, qui forment au centre une sorte de petite pyramide tronquée et sont des marques de croissance annuelle. Chaque plaque de son plastron jaune est marquée d'une grosse tache noire et le dessous de ses parties charnues est généralement rose-saumon ou rouge-brique. Mais ce qui la distingue surtout ce sont ses écailles qu'on dirait sculptées. Elle lui ont valu son nom latin.

Aux espèces terrestres, cette tortue amphibie a emprunté la douceur de ses moeurs. Il lui arrive de mordre quand provoquée, mais elle est plutôt de bon caractère et s'apprivoise facilement. On cite des individus qui suivaient leur maître aussi rapidement que leurs courtes pattes armées de griffes mousses pouvaient transporter leur fardeau de corne et d'os.

En mai-juin et quelquefois à l'automne, les tortues des bois s'accouplent dans l'eau. La fe-

melle, dont le plastron plus long que celui du mâle est légèrement convexe, pond au début de l'été dans un creux du sol, une douzaine d'oeufs à coquille parcheminée qu'elle couvre de terre ou de débris végétaux, puis les abandonne. Le soleil est le père adoptif de tous les amphibiens et reptiles. Seul il veille sur leur naissance.

Alerte et aussi intelligente que peuvent l'être ces reptiles, bon-sauf son abreuvoir, une cruche ne nageuse et grimpeuse, la tortue des bois est inoffensive et ne fait à l'homme aucun tort économique. Elle mériterait d'être protégée ici, comme elle l'est

renversée que nous avions remplacée par un plat plus spacieux. Au soir de cette première journée, comme dans son énerverment elle s'était passablement mouillée le plumage, nous l'avons réinstallé à l'intérieur dans son ancien enclos, où elle a retrouvé le calme. Le lendemain, nous la transportons à nouveau dans l'enclos extérieur, mais pour lui éviter de mouiller son plumage, nous remplaçons le plat d'eau par la cruche-abreuvoir auquel elle était habituée. Tout semble normal et l'enclos lui plaît. Mais nous remarquons qu'elle se couche de préférence tout à côté de son abreuvoir. Lorsque nous déplaçons l'abreuvoir, elle le suit et se couche à nouveau tout près. Quand nous sortons l'abreuvoir de l'enclos, elle devient toute excitée et cherche à sortir de l'enclos. Il semble qu'elle a besoin de cet objet familier. A quelques reprises, nous sortons le cruchon sur la pelouse et nous laissons l'Oie en liberté, elle s'approche de son abreuvoir et se couche à côté!

Il est reconnu que les oiseaux élevés artificiellement, surtout les individus uniques qui n'ont pas eu l'occasion de voir d'autres compagnons, développent des comportements singuliers.

Dans le cas de notre Oie bleue, nous ne pouvons expliquer ce comportement, et sans doute demeure-t-il mystérieux, car maintenant l'oiseau semble indifférent à son cruchon, et d'ailleurs nous n'avons pu, faute de temps, poursuivre plus avant des expériences sur ce comportement, qui aurait peut-être dévoilé des faits intéressants.

dans certains Etats américains. Sa chair n'est guère savoureuse et ses ennemis naturels, parmi lesquels il faut compter des poissons, des mammifères et des oiseaux, suffisent à empêcher sa trop grande diffusion. L'homme pourrait se contenter de regarder cette maison vivante et d'admirer comment un être sans autre défense qu'une curiosité anatomique a réussi à vivre sur notre planète depuis des millions d'années.

(Inconnus et Méconnus)

QUESTIONS . . . et RÉPONSES

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me fournir tous les renseignements sur la plante appelée "pommier d'amour".

Son fruit est-il comestible ou impropre à l'alimentation? Serait-il profitable de le cultiver comme tel? Alors comment pourrais-je me renseigner sur cette culture?

(Mme F.-X. J., St-Jérôme).

R. — La pomme d'amour est la tomate ordinaire. Pendant très longtemps même, alors qu'on la cultivait uniquement comme plante ornementale dans le nord de l'Europe, elle n'y portait que ce nom. Dans le sud de l'Europe (Espagne, Portugal, Italie) et dans le midi de la France, l'espèce se cultive comme plante comestible depuis trois siècles environ. Cette espèce, originaire de l'Amérique, comprend plusieurs variétés, notamment les grosses tomates de table ordinaires, la tomate-poire et la tomate-prune, deux tomates à confiture de la grosseur d'une prune moyenne, enfin la tomate-cerise dont le fruit atteint un demi-pouce de diamètre et qui est employée pour la fabrication de confiture. Les tomates de table peuvent être également employées comme tomates à confiture et vice versa.

N'ayant pas vu le fruit dont vous parlez, il se peut qu'au lieu des variétés mentionnées précédemment, il s'agisse d'un véritable pommier produisant de petits fruits, pommier que l'on nomme assez communément "pommier d'amour" dans la province de Québec (en anglais, crab apple). Les espèces asiatiques de crab apple cultivées quelquefois dans la province de Québec comme plantes ornementales, sont aussi utilisables pour les conserves, les gelées, etc.

Jacques Rousseau.

Dimanche 8 juillet 1956

QUESTIONS . . . et RÉPONSES

Q. — Auriez-vous l'obligeance de m'indiquer un moyen de me débarrasser des mouches qui rôdent autour de nos habitations?

M. N. Lévis.

R. — Il existe deux bons moyens pour éliminer les mouches autour d'une habitation :

1) Tenir les alentours de la maison bien propres et placer des couvercles sur les poubelles;

2) Faire un traitement insecticide à toutes les semaines si nécessaire, dans les poubelles et sur les murs ensevelis de la maison. Pour ce faire, employer l'insecticide Malathion en suivant attentivement les directions des fabricants de ce produit chimique.

J. André Doyle, chef

Ministère provincial de l'Agriculture.
Division de l'Entomologie.

Q. — Un grand nombre de moineaux nichent le long de notre maison, et salissent un peu partout, sans compter que dès 5 heures du matin, ils font un bruit qui m'empêche de dormir convenablement.

J'aimerais qu'on m'indique un moyen de les chasser ou de les détruire s'il n'y a pas moyen de faire autrement, parce que je ne crois pas qu'ils soient vraiment utiles dans les villes.

(R. B., Montréal, Qué.)

R. — Il y a divers moyens de réprimer les méfaits du moineau (*Passer domesticus*), comme par exemple, la destruction des nids et des oeufs, l'emploi de pièges, d'appât empoisonné ou d'armes à feu. Suivant les circonstances, l'un ou l'autre de ces moyens peut s'appliquer dans votre cas. Il faut naturellement une grande prudence dans l'emploi de fusil ou de poison.

Dearborn (1912. U. S. Farmers Bulletin 493) donne une formule d'appât empoisonné que je vous transmets: Strychnine pulvérisée, 1/8 d'once, eau chaude 3/4 de rouille, farine de blé ou de maïs 1 1/2 cuillerée à thé. Chauffer en agitant constamment jusqu'à épaississement. Verser la fécule empoisonnée sur une pinte de blé et bien brasser.

L'abbé Ovila Fournier.



petits conseils à se rappeler

La perte de connaissance

La perte de connaissance est un état grave. Même si elle ne dure qu'un moment, il ne faut pas la traiter à la légère, dit l'Ambulance Saint-Jean.

La perte de connaissance peut résulter de causes diverses; c'est pourquoi les soins à donner varient selon la cause. Cependant, pour quelqu'un qui n'a pas étudié la question, il y a quelques règles générales à observer dans chaque cas. Voici, d'après l'Ambulance Saint-Jean les règles à observer:

1. — Si le malade ne respire pas, appliquez la respiration artificielle.

2. — S'il respire, couchez-le sur le côté, la tête penchée vers le sol, pour éviter que sa langue ne s'affaisse au fond de la gorge. Surveillez bien ce point.

3. — S'il est pâle, tenez-lui la tête et les épaules basses, et soulevez-lui les jambes.

4. — S'il a la face congestionnée, soulevez-lui la tête et les épaules, à moins qu'à cause de quelque autre blessure cela ne soit pas prudent.

5. — Tenez les curieux à distance et assurez au malade une abondante provision d'air pur.

6. — S'il est dehors, mettez-le sur un brancard et transpor-

tez-le à l'abri au plus tôt.

7. — Ne lui faites prendre aucun aliment ou breuvage tant qu'il est inconscient; puisqu'il ne peut avaler, cela l'étoufferait.

8. — Restez auprès de lui jusqu'à ce que vous puissiez le confier à la garde d'une autre personne responsable.

9. — Quand il revient à lui, faites-lui prendre de petites gorgées d'eau. S'il a le pouls faible, donnez-lui du thé ou du café, fort et sucré. Cependant ne faites prendre aucun breuvage ou aliment si vous êtes sûr, ou soupçonnez, qu'il y a hémorragie interne.

10. — S'il a sommeil, laissez-le dormir sauf s'il est empoisonné par quelque médicament qu'il aurait pris pour calmer une douleur ou pour se faire dormir.

Faites toujours venir le médecin au plus tôt.

Lorsque que quelqu'un perd connaissance après avoir reçu un coup à la tête, même s'il n'a perdu connaissance qu'un moment, il faut l'avertir de ne pas reprendre de travail physique ou mental sans y avoir été autorisé par le médecin.

ter quelques données intéressantes: la couleur des étoiles, leur magnitude, leur distance, etc.

Si le groupe possède un instrument d'optique, le champ des études s'élargit considérablement. Le jour, on peut observer le Soleil: les taches, cette année, sont plus nombreuses que jamais, et il s'en trouve dont la forme et les dimensions se prêtent bien au dessin. Le soir, dès l'arrivée de la nuit, la Lune, Jupiter avec ses satellites et ses bandes nuageuses, Saturne avec son anneau, peuvent être l'objet d'interminables contemplations. Il y a encore de nombreuses étoiles doubles, avec en tête la merveilleuse Albiréo, dont la composante principale est jaune et le compagnon bleu, et toutes les nébuleuses et amas d'étoiles du catalogue de Messier, au nombre d'une centaine, tous objets facilement accessibles à l'aide d'un instrument de moyenne puissance. Enfin, pour les amateurs sérieux, s'offre un domaine tout à fait captivant: la mesure d'étoiles variables, oeuvre pratique et facile à la fois.

Mais quel instrument employer? Mettons de côté tout de suite la jumelle. Les instruments assez puissants de ce type sont d'un coût trop élevé: il dépasse la centaine de dollars. Même remarque pour une lunette astronomique de deux ou trois pouces de diamètre. L'instrument typique d'un camp d'étude est le télescope de six pouces de diamètre, dont on taille soi-même le miroir et dont la monture peut être bricolée pour quelques dollars. On peut se réaliser ainsi un très bon instrument pouvant supporter facilement un grossissement de soixante-quinze ou cent diamètres. Pourquoi votre Club 4-H, ou votre Cercle de Jeunes Naturalistes, dont les préférences vont à la science du ciel, ne mettrait-il pas un télescope sur le chantier, pour l'année prochaine?

Une jambe en plastique

Un invalide de guerre belge vient de se voir attribuer une jambe en matière plastique. Alergique à la colle, au cuir et à la plupart des matériaux qui entrent dans la fabrication des prothèses ordinaires, il souffrait d'un eczéma dont il ne pouvait se débarrasser.

Il demanda à son orthopédiste d'essayer la matière plastique. Une première tentative n'eut que peu de succès. Mais, après une mise au point à laquelle s'intéressa l'Office national des invalides de guerre, une jambe artificielle à succion put être réalisée. Elle donne toute satisfaction.

Le SUPPLEMENT de
L'ACTION CATHOLIQUE
Organe de
L'Action Sociale Catholique
Autorisé comme envoi postal
de la deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et administration
Place Jean-Talon, Québec

L'Action Catholique — Québec

Le coin des timbres

par T. Montagnes



PARMI les nouvelles émissions, on remarque de gauche à droite sur la rangée du haut: de la Jamaïque, un nouveau dessin avec un médaillon de la reine Elizabeth II; de la Cité du Vatican, des timbres commémorant la 450e anniversaire d'existence de la fameuse Garde suisse; de la Yougoslavie, un timbre à l'occasion d'une exposition à Zagreb. Et dans le même ordre sur la rangée du bas: le 2.500e anniversaire de la naissance de Bouddha est commémoré par l'Inde, la Birmanie et Ceylan.



LES DEUX TIMBRES ci-dessus font partie d'une nouvelle série que la France émet en juillet en l'honneur des sports. Celui qui illustre la pelote basque est marron et brun; celui de l'alpinisme est bleu, vert foncé et bleu pâle.



DEUX VILLES réputées de l'Europe — Reims, en France, et Florence, en Italie — sont mises en vedette sur un même timbre émis en mai par la République française.



• Adresser toute correspondance au secrétaire:
Paul-H. NADEAU, 229 Ouest, rue St-Cyrille,
Québec 6.

Programme d'étude

Un de nos lecteurs nous annonce qu'il est moniteur dans un camp d'été et nous demande conseil sur la façon d'aborder l'étude de l'astronomie avec son groupe.

Des séances de lecture, par exemple. Tels passages des grands vulgarisateurs comme Moreux et Flammarion, ou simplement des extraits de Regards sur l'Univers ou de Notre Univers Merveilleux, lus sous la tente ou à l'ombre des chênes touffus, ce serait charmant. Mais, puisque nous avons l'avantage de nous trouver en pleine nature, pourquoi ne pas mettre les livres de côté?

Attendons plutôt l'arrivée du crépuscule, et, à l'aide d'un cherche-étoiles, du Graphique du Ciel et d'une lanterne sourde, essayons d'identifier les étoiles et les constellations les unes après les autres, à mesure qu'elles s'allument dans le ciel. Le Graphique n'est pas une carte du ciel pour l'identification des planètes, mais il ai-

dera à repérer celles-ci parmi les étoiles. Au cours de l'été qui commence, il sera en effet essentiel d'éliminer Jupiter, Saturne, et bientôt Mars, si l'on veut se reconnaître sur les cartes célestes. Autre précaution: il faut bien s'orienter avant de placer devant soi le cherche-étoiles et, si l'on ne connaît pas déjà l'étoile Polaire, il faut au moins disposer d'une boussole ou prendre l'azimut du Soleil à midi, ce qui indique le point sud avec une bonne approximation. Remarquons encore que la présence d'une Lune forte n'est pas propice à l'étude des constellations. Ainsi, il ne faudra pas compter sur les quelques jours qui précèdent et qui suivent le 22 juillet et le 21 août.

Après quelques séances d'étude, les élèves devraient être en mesure de tracer sur papier les constellations, telles qu'ils les voient dans le ciel. Plus tard, quand ils auront réussi ce premier examen, ils pourront ajou-

Inursion par Rolland Dumais dans le domaine des sciences

NO 262



"L'HOMME PEUT A PROPORTION DE CE QU'IL SAIT"
(Bacon)

grande société de la Croix-Rouge devrait commencer cette pratique.

Pour combattre l'humidité

J'ai souvent à déplorer dans mes armoires une forte humidité. Existerait-il un moyen pour me débarrasser de cette humidité qui abîme souvent de nombreux articles? — Mme J. B. S., Trois-Rivières.
Vous pouvez améliorer très sensiblement cet état de choses en plaçant sur le sol du placard ou de l'armoire, un récipient dans lequel vous aurez placé des morceaux de chaux vive. La chaux vive est très hydrophile et absorbe l'humidité.

Des banques d'os

Les journaux nous apprennent dernièrement qu'un prêtre italien avait donné ses yeux pour sauver des aveugles. Pourriez-vous me dire comment, dans le même genre d'idée, l'on peut conserver des os qui serviraient à greffer? — J. C. L.

En chirurgie orthopédique, de nombreuses opérations nécessitent des greffons osseux que l'on peut prélever généralement au niveau de la jambe du malade. L'idée d'employer un fragment d'os prélevé à l'avance est une ancienne méthode, mais elle ne fut jamais pratiquée parce qu'aucun des moyens de conservation tour à tour essayés ne se montra satisfaisant.

Mais on sait aujourd'hui que l'os garde toutes ses propriétés s'il est, dès son prélèvement, congelé à une température de moins de 35 degrés centigrade pendant quelques heures. Les greffons osseux ainsi prélevés aseptiquement dans les heures qui suivent immédiatement la mort d'un donneur sont conservés dans des tubes stériles placés eux-mêmes dans des alvéoles que contient l'appareil réfrigérant. Ils baignent dans un liquide isotherme. Utilisés suivant les besoins opératoires, les greffons ainsi conservés ne peuvent pas encore se substituer aux greffons frais. Ils ne conviennent pas à tous les cas. Ils sont par contre indispensables pour certaines opérations qui, sans eux, ne pourraient pas être faites.

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à

Rolland Dumais,
60, côte de Courville,
Courville, P.Q.

Nos lecteurs nous écrivent

Mes chers lecteurs:— Parce que les questions reçues avaient tendance à s'accumuler, j'ai pensé à consacrer dans son entier la présente chronique à répondre aux nombreuses lettres arrivées depuis quelques semaines. Je profite de l'occasion de vous remercier de votre sympathie. Et si l'on en juge par le nombre de demandes d'informations que je reçois, notre chronique à l'heure de plaire aux lecteurs, ce qui est pour moi une cause de réjouissance.

Archéologie

Les journaux nous rapportent souvent des découvertes de fossiles avec l'aide desquels les savants essaient de reconstituer des êtres préhistoriques. Pourriez-vous me dire si nous possédons des preuves écrites ou autres de ces lointains ancêtres ou encore si nous possédons des preuves certaines de leur existence. Je vous félicite pour votre chronique qui me captive toutes les semaines. — J.-B. C., Cabano.

Votre question, à mon sens, est un peu vague, mais je présume que vous voulez savoir si les premiers humains nous ont laissé des textes. Disons tout de suite que non. Mais l'on possède des dessins: ainsi, la fameuse grotte de Lascaux, dans la région de la Dordogne, en France. Les murs de cette caverne sont garnis de dessins exécutés par des artistes humains qui datent de l'âge de l'homme de la caverne. Les figures y représentent des contours d'animaux co-existant avec ces primitifs. Précisons, à l'honneur de ces artistes lointains, que le seul dessin de mammoth véritable nous vient de l'un de ces artistes, mais qui en avait déjà vu, ce que nous ne pouvons pas constater.

Les dessins y sont incrustés dans la pierre et les incrustations sont recouvertes d'une substance colorante obtenue d'os calcinés. Or, comme le charbon provient d'os ou de plantes, il a été établi que ce carbone, étant radio-actif, daterait de l'âge moyen de 15,500 ans. Ces dessins, à l'épreuve de la lumière, sont encore très bien conservés et font l'objet d'actives recherches et d'études, tant archéologiques qu'ethnologiques.

Comment dormir

Je souffre beaucoup d'insomnie et je me demande souvent quelle position prendre pour bien reposer. Connaissez-vous quelque méthode? — Mme J. O., Donnacona.
D'après les spécialistes du sommeil, la meilleure position serait de dormir sur un côté, et complètement allongé. Si vous examinez des personnes qui dorment, elles se préparent au sommeil en s'étendant bien sur le dos, puis, à un certain moment, presque instinctivement, elles pivotent sur un côté ou sur l'autre, saisissent l'oreiller à deux mains et... tombent.

Les dormeurs sur le dos surtendent les jointures des genoux. Ceux qui se reposent sur le ventre doivent tourner la tête pour respirer, d'où malaises dans la région du cou. Les dormeurs sur un côté, au contraire, s'appuient

à la fois sur les os du bassin — le pelvis — et sur l'épaule, qui, à tous deux, forment deux points de support appropriés.

Erreur de calcul

La femme d'un ami prétend avoir donné naissance à un enfant de dix mois. Je soutiens le contraire, mais j'aimerais me faire confirmer mon idée. Qui a raison? Votre chronique, vous ne l'ignorez pas sans doute, est souvent choisie pour trancher des questions. Je vous remercie des nombreuses informations que vous nous y donnez. — Ls-A. M., Québec.

La gestation normale, humaine, est de neuf mois de calendrier ou 280 jours. Quelques femmes portent pendant 270 jours, d'autres pendant 285. La moyenne s'équilibre entre ces deux extrêmes. Pour le cas qui nous intéresse dans le moment, disons que ce fut certainement une erreur de calcul...

Prenez de l'exercice

Je suis sédentaire et passe en moyenne de dix à douze heures par jour assise. On me dit que c'est dangereux et que je devrais prendre beaucoup plus d'exercice. Qu'en pensez-vous? — Mlle M. M., St-Pierre, I.O.

Pour se reposer, il faut certainement se fatiguer avant; or, d'après une enquête menée par une revue américaine, il serait dangereux de rester longtemps assis, particulièrement pour les personnes obèses et dépassant la quarantaine. Les spécialistes ont observé que la pression exercée par les cuisses sur les bords de chaise ralentit la circulation sanguine. Un caillot peut alors facilement se former et risquerait de provoquer une embolie.

On a noté que beaucoup de personnes sont mortes d'embolie, durant la dernière grande guerre, à Londres; ces personnes étaient condamnées à demeurer assises des heures dans les abris pendant les raids aériens.

On recommande aux personnes devant demeurer assises très longtemps de se donner certains mouvements ou de pratiquer une gymnastique en se balançant les jambes, ou en faisant certains mouvements d'orteils, ou encore de se lever, ne fut-ce que pour quelques instants, un peu régulièrement, pour rétablir la circulation normale du sang. Alors, prenez un peu d'exercice, votre santé vous en récompensera.

Complètement faux

Est-ce vrai que trop penser, ou, comme on dit couramment, tra-

vailler avec sa tête, occasionne les cheveux blancs précocement, ou même que cette habitude serait contraire à une belle longévité. Mes amis prétendent que trop penser n'est pas bon; j'aimerais connaître votre opinion sur ce sujet. — Ls-P. A., Grand-Mère.

C'est faux. Si vous aviez l'occasion de visiter une maison pour aliénés mentaux, vous pourriez voir des personnes chauves et d'autres portant une toison abondante. Si vous vous souvenez avoir déjà vu une photographie d'Albert Einstein, ce grand mathématicien, ce cerveau très bien équilibré, vous n'avez pas pu vous empêcher de remarquer cette abondance de longs cheveux qui ornaient sa tête. Pourtant, c'était un penseur.

Aujourd'hui, les spécialistes vont même jusqu'à dire que penser prolonge la vie. Vogt, professeur allemand, qui a passé son existence à disséquer les cerveaux dont il possède une étonnante collection, soutient avec connaissance de cause que penser favorise la longévité. Selon ce savant, toutes les activités de l'organisme dépendent du cerveau; il importe de ne pas laisser ce dernier se rouiller. Il faut penser, et comme la vie moderne oblige l'homme à penser chaque jour davantage, on pronostique que la longévité humaine ira s'accroissant pour atteindre cent et cent vingt ans. A l'appui de sa thèse, Vogt cite les conclusions d'enquêtes récentes aux Etats-Unis selon lesquelles la majorité des centenaires américains se trouvent dans les grandes villes de la côte orientale, où la vie nécessite plus qu'ailleurs beaucoup d'activité cérébrale. Pensons beaucoup et vivons plus vieux, voilà le secret...

Groupes sanguins tatoués au corps

Je suis donneur de sang, et il m'arrive souvent de perdre ma carte d'identité, ce qui m'oblige assez régulièrement à me faire examiner le sang. Croyez-vous que cette carte m'est absolument nécessaire, et n'existe-t-il pas un autre moyen d'assurer ses services sans carte? — Croix-Rouge.

Il est absolument nécessaire que la transfusion du sang, qui a déjà sauvé tant de vies, puisse être pratiquée sans risque. Et ce n'est possible que si l'on connaît le groupe sanguin particulier du donneur et celui du receveur. Celui-ci reste identique toute la vie. Voilà pourquoi le donneur doit constamment posséder sa carte d'identité qui établit sa catégorie sanguine.

Pour répondre à votre deuxième question, je puis vous dire que, pour que chacun porte en permanence sur lui ses caractéristiques, sans risquer de les perdre, un groupe de médecins américains a imaginé de les tatouer sur le corps. Ils ont mis au point un instrument électrique indolore qui marque de façon indélébile sur la peau le groupe sanguin et le facteur Rh — rhésus — de l'individu, qui ont été révélés par une analyse préalable.

La personne ainsi tatouée est sûre, en cas d'accident, de recevoir ainsi un sang approprié au groupe dont elle fait partie. Pour éviter que le tatouage ne soit effacé accidentellement, on le pratique entre les huitième et neuvième côtes, sur le flanc gauche. La célèbre compagnie d'assurance Lloyd's a en effet établi, durant la dernière grande guerre, que c'est là l'endroit du corps statistiquement le plus à l'abri des accidents ou des blessures. Nous n'avons pas encore pris ce moyen au Canada, mais notre

De la négation des idées

COMMENT obtenir plus d'idées et de suggestions des employés? Voilà un problème permanent dans le commerce et l'industrie. Le problème est difficile à résoudre, puisqu'un grand nombre de circonstances entrent en jeu. Ce qui peut être une solution idéale en un cas n'est peut-être pas pratique dans un autre.

On peut facilement détruire le germe d'une bonne idée avant même qu'il n'écluse. L'indifférence ou le manque d'appréciation sont de sûrs moyens d'étouffer une idée en décourageant son auteur.

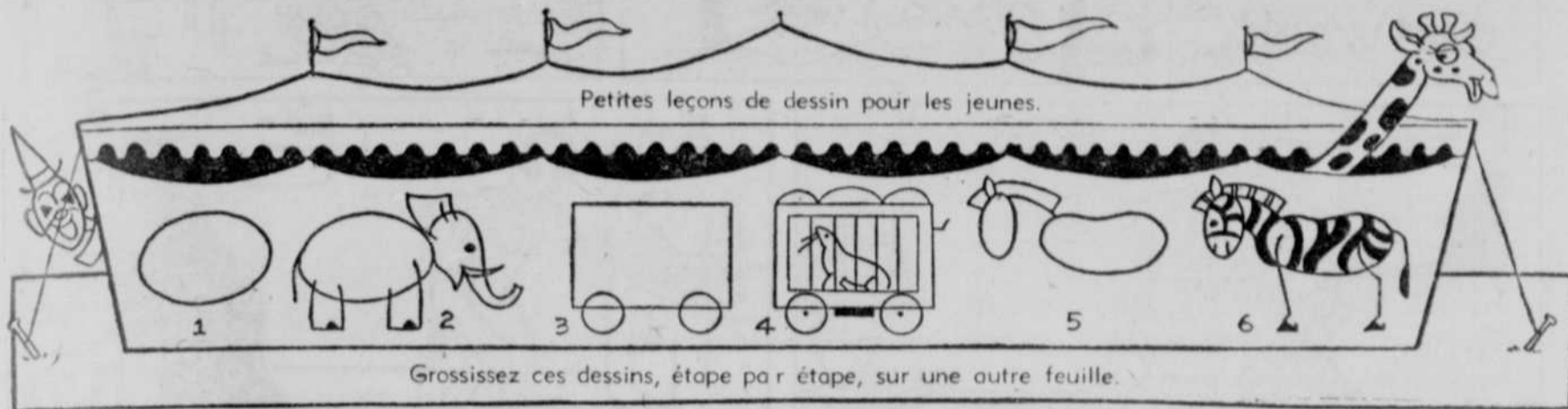
Nous savons qu'il existe une foule de réponses toutes faites qui tueront infailliblement les meilleures idées. Ces réponses pêchent plutôt par le manque d'imagination, mais nous comprenons qu'elles sont la cause de la destruction d'un grand nombre d'idées. Chacune de ces réponses toutes prêtes, que nous énumérons ci-après, est assurée d'étouffer nombre d'idées, tant bonnes que mauvaises:

Nous l'avons déjà essayée. Cela coûte trop cher. Ça ne nous regarde pas. Trop radical. Nous n'avons pas le temps. Cela rendra d'autre outillage désuet. Nous ne sommes pas assez important pour cela. Ce n'est pas pratique. Nous ne l'avons jamais fait auparavant, pourquoi changer? L'affaire marche encore bien. C'est trop avancé. La haute direction n'en vaudra pas. Nous en reparlerons plus tard. Nos concurrents ont-ils la même chose? Trop difficile à faire accepter.

Les employés disposés à consacrer leur temps et leurs énergies en vue de recommander des changements de méthode sont un actif qu'il faut apprécier. Ils pensent à leur emploi et à l'entreprise pour laquelle ils travaillent. Même si leurs idées ne sont pas trop bonnes, ils méritent néanmoins la courtoisie qu'on en discute et un mot d'appréciation et d'encouragement pour leurs efforts. La possibilité de rencontrer une idée vraiment utile existe toujours. L'industrie ne peut pas permettre de laisser perdre les suggestions.

Page fantaisiste

pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!



Préparons-nous pour le **CIRQUE**

Reliez les points.

Dessinez les faces de bouffons.

TRACEZ les raies du tigre.

Terminez le "cowboy"

Art alphabétique.

Essayez de placer les neuf nombres donnés, à raison d'un dans chaque cercle, de manière à ce que chaque ligne droite s'additionne à 75.

Commentant au haut, dans le sens des aiguilles d'une montre : 35, 10, 45, 20, 15, 40, 5, 30, 25 au centre : 25.

Points à relier.

Une tête à finir.

Combien d'oeufs cette poule a-t-elle pondus ?

Il faut faire l'addition.

Quatre-vingt-deux.

Un oiseau en plein vol. Pour le voir, il faut relier les points de "A" à "Z".

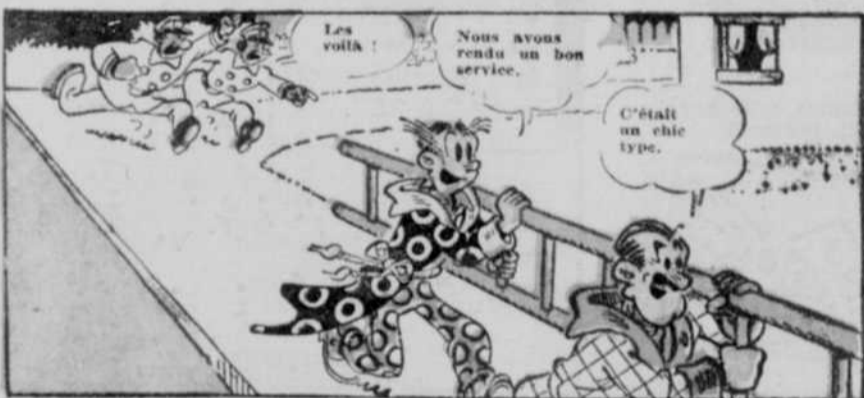
A. W. NUGENT
Illustrated by The Associated Press

DOUBLE EXERCICE

Copiez-moi à ma grosseur, puis quatre fois ma grosseur. Et pour bien réussir, faites attention à ce que vos traits de crayon coupent les carreaux aux mêmes places que dans le dessin-modèle.

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG





Puisque la seule sortie se trouve là où vous êtes en ce moment, c'est par ce chemin que nous allons partir d'ici. Afin que vous ne puissiez me suivre dans l'obscurité, vous allez allumer la lampe qui est au plafond.



LACHEZ-MOI!

Allumez la lampe!



Je vois que vous êtes derrière ce pilier.. Je vais donc placer la femme entre nous ... comme ceci!



Quel pauvre héros vous êtes, jeune homme! Vous voilà incapable de rien tenter pour sauver votre belle, même si vous avez fait de votre mieux pour cela!



Je ne puis vous permettre de l'embrasser, mais vous méritez tout de même de la regarder une dernière fois, imbécile!



TATTOO!

7-1



CE MODELE miniature d'un nouveau véhicule amphibie appelé "Rhino", pour l'Armée américaine, surmonte ici un obstacle qui équivaut à une barrière solide de quatre pieds. Le véhicule militaire authentique pèsera cinq tonnes.



LE MUSEE Shelburne, du Vermont, s'enrichit ici d'une vieille boutique de forge datant de 150 ans. On a transporté toute la bâtisse. Le musée est le même qui, l'an dernier, a fait transporter à deux milles à l'intérieur des terres le vieux vaisseau à roues "Ticonderoga".



CE JARS, mâle de foie, fut trouvé vagabondant dans les rues de Minneapolis. On l'a mis en prison. Impossible de trouver son propriétaire. Le parc municipal soutient que le jars n'est pas l'un des siens, disant: "Pas un de nos jars ne vagabonde la nuit".



LES OURAGANS — c'est discuté mais c'est de tradition — portent des prénoms féminins pour les identifier. Ces tempêtes sont des dames imprévisibles quant à leurs sautes d'humeur, mais ceux qui les baptisent n'ont de cesse de répéter que le caractère capricieux des ouragans n'est pas ce qui leur a apporté des prénoms féminins. C'est plutôt, disent-ils, que le féminin a la qualité d'attirer l'attention de toute la population — ce qui est nécessaire pour restreindre les méfaits des ouragans. Quoi qu'il en soit, on trouvera ci-haut, par ordre alphabétique, les noms qui seront donnés aux ouragans de la présente saison. Nous sommes dans la pire période, qui s'étend du 15 juin au 15 novembre, mais les dégâts se limitent d'ordinaire aux côtes de l'Atlantique et du golfe du Mexique.



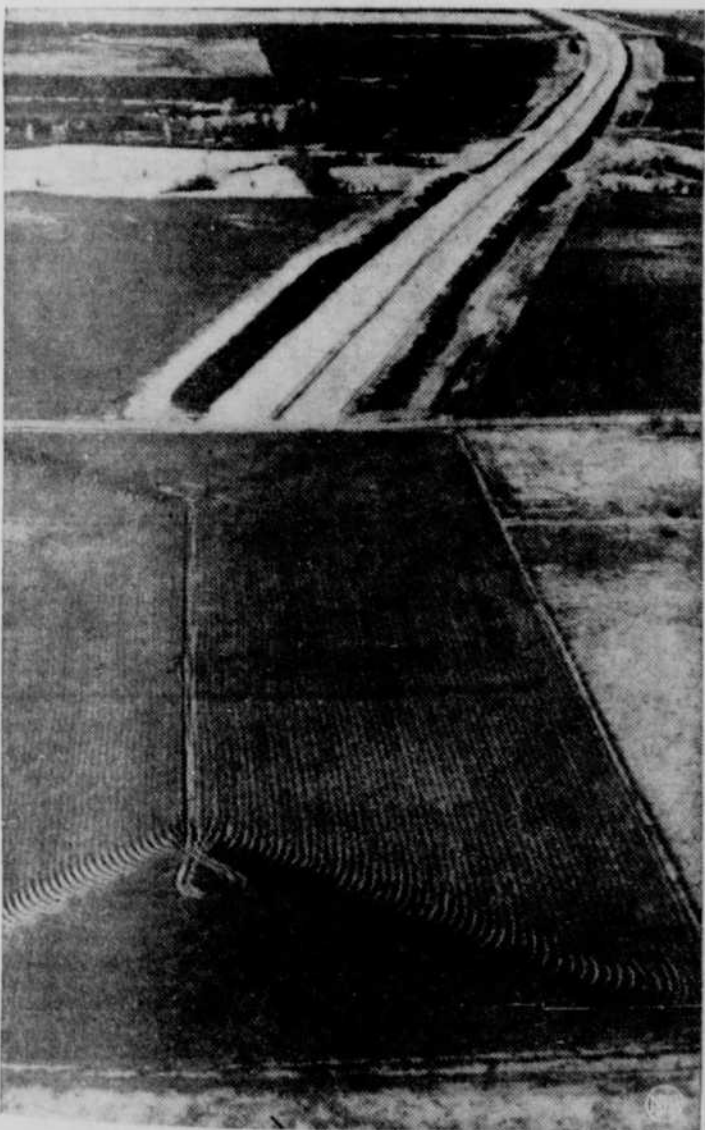
SITUATION PRECAIRE que celle du camion illustré, à demi suspendu dans le vide quand une travée de 160 pieds, faisant partie d'un pont du fleuve Mississippi à Muscatine, Iowa, s'est effondrée.



PAS SERIEUSE, cette bataille à coups de poings. Il ne s'agit pas de bandits ou de mauvais garçons. C'est tout simplement la mise au point d'un film tourné dans une cour de triage de New-York. D'ailleurs, on voit les réflecteurs...



FAIRE TOURNER une toupie, c'est commun et très facile. Mais le faire sur le nez d'un compagnon... c'est ce qui a permis au petit Thomas Hogan, neuf ans, de New-York, de gagner un concours. Le nez appartient à un certain Candy Romano, 11 ans.



UN SCANDALE de voirie ? Non ! Seulement une curieuse de coïncidence qui fait qu'un fermier de l'Oklahoma ne devrait pas avoir de misère à rendre ses grains au marché: une super-autostade à quatre voies conduit à son champ et... arrête là. La route est au Kansas et finit à la frontière. L'Oklahoma doit incessamment continuer son bout.



LE PERE NOEL, qu'on prétend ami du pôle Nord durant l'été, se baladait récemment à plusieurs exemplaires dans un secteur de Chicago, malgré une température de quelque 90 degrés. Raison commerciale! Des hommes d'affaires ajustaient temporairement leurs décorations pour la prochaine saison des Fêtes, afin de voir si le coup-d'oeil qu'elles donnaient s'annonçait... rentable!



UN PIGEON mal organisé, ça se voit! A preuve celui-ci qui, vraisemblablement par accident, s'est fait enfoncer une brindille d'arbre dans le cou. La plaie a guéri tout autour, et le pauvre pigeon paraît condamné à passer le restant de ses jours avec une bourrure de bois à l'épaule.



DEUX SIAMOISES authentiques — jumelles collées par la poitrine à leur naissance le 25 mai 1953 à Bangkok — sont intriguées par un appareil téléphonique durant leur première visite sur le continent nord-américain. Elles constituent l'un des rares cas où une intervention chirurgicale a parfaitement réussi.



UNE CHIENNE de huit ans ne paraît pas très contente de la portée qu'on lui a confiée: six jeunes lapins abandonnés par leur mère. La chienne ne devrait pas être si malheureuse — après tout, ce sont les lapins qui sont perdants puisqu'ils partagent une vie de chien!



LES INFIRMES, malheureusement trop fréquentes chez les humains, sont bien rares chez les animaux. Mais voici un jeune veau, né près de Mansfield, Ohio, qui n'a que trois pattes. Aucune trace de la quatrième!

Désidério, l'apostat

La messe était finie. On avait fait l'action de grâces en commun... La plupart des chrétiens étaient sortis, avaient repris leurs bâtons à la porte de l'église et rentraient chez eux.

Quelques autres, des jeunes chrétiennes surtout, s'étaient avancées quelque peu pour venir s'agenouiller devant la statue de Notre-Dame de Fatima, à côté du Père déjà à genoux, sur la rangée de briques qui forme l'unique degré de la table de communion...

Comme toujours, le Père avait confié beaucoup à la Sainte Vierge... lui avait demandé sa bénédiction... et, son bréviaire et son livre de méditation sous le bras, il était parti. Il marchait vite, par habitude et aussi parce que, aujourd'hui encore, le travail presserait.

Parmi les pieuses âmes attardées près de la statue, une jeune fille s'était levée rapidement et, aussitôt hors de l'église, avait couru pour rejoindre le Père.

— Hé, Père ! J'ai quelques mots pour toi.

Et, ce disant, elle s'était agenouillée pour saluer.

— Tiens, bonjour, Dorothéa ! Tu en as du courage ! Partir de Kibuzigye par un brouillard pareil et de si grand matin ! Cela doit faire bien plaisir au bon Dieu.

— Si tu savais, Père, la peine que j'ai ! Mon frère Désidério ! tu le connais, mon frère ? Tu sais celui qui a une grande cicatrice sur le front... Il a abandonné la religion !

— Voyons donc, Dorothéa, tu n'es pas sérieuse ! Mais ne pleure pas comme ça ; raconte-moi plutôt...

— La semaine dernière, il lui est arrivé une jeune fille de la paroisse voisine ; elle se cherchait quelqu'un qui l'épouserait. Mon frère l'a admise dans sa maison. Maintenant, il essaie de se trouver une dot pour stabiliser son mariage. Je lui'ai fait la leçon, mais il n'écoute rien.

— Tu as averti le catéchiste ?

— Oh, oui ! Il est venu... Désidério ne lui a pas répondu un mot... Il s'est tout simplement levé, a pris sa lance et est sorti. Le catéchiste est resté là tout seul. Plusieurs de la Légion de Marie sont venus aussi... chaque fois avec le même résultat...

— En, Dorothéa ! C'est très bien ta part de m'avoir averti. Prie au pour lui ?

— Bien sûr... et beaucoup !

— Continue sans te décourager et confions ce cas à la Sainte Vierge. Maintenant, retourne chez toi, et dis au catéchiste de venir me voir quand il ne sera pas trop occupé. Au revoir, mon enfant, et grand merci.

Et le Père se retourna un instant pour la voir se hâter en direction de son village. — "Ce qu'elles en ont de générosité ces petites noires ! D'ici à Kibuzigye, c'est bien près de deux heures de marche, je pense. Elle a dû partir de chez elle vers quatre heures du matin, affronter, presque de nuit, le brouillard et la montagne pour ne pas arriver la messe terminée. Et ce n'est pas la première fois que je la vois à la messe sur semaine..."

Sept ou huit jours ont passé. Le Père est à son bureau depuis près de deux heures. Il reçoit à tour de rôle tous ceux qui se présentent. Le dernier, là contre le mur, c'est Caroli, le catéchiste de Kibuzigye. Il attend, laisse passer les autres ; il veut être le dernier pour n'être pressé par personne ; il a beaucoup à dire.

— Bons, Caroli, qu'est-ce qui ne va pas ?

Et Caroli parle... et longuement. Ça, par exemple, le Père ne le savait pas. Les protestants ont rendu visite à Désidério : "Nous allons t'aider à trouver une dot, si tu viens prier chez nous.

Plus tard, tu deviendras notre catéchiste et tu recevras un bon salaire... Pas comme chez les catholiques, qui n'ont pas d'argent... Chez nous, plus de tracasseries !"

Le pauvre homme était une proie facile. Maintenant, il va se faire catéchiser chaque jour. Il doit se faire rebaptiser dans une quinzaine. Pauvre Désidério ! On lui a tout bouleversé l'âme ; il n'a plus à la bouche que des calomnies sur le compte des Pères et des blasphèmes contre la religion. Sa mère, une ancienne convertie du protestantisme, et tous les enfants, également convertis, sont l'objet de son prosélytisme hérétique.

— Qu'allons-nous faire, Père ?

— Ecoute. Demain matin, je me rendrai en motocyclette jusqu'au camp des cantonniers. Envoie quelqu'un m'attendre là. J'irai le voir...

— Inutile, Père, on dirait que les démons surveillent tous les sentiers pour l'avertir que quelqu'un vient. On ne peut plus le surprendre chez lui.

— Alors, les choses se compliquent... Que pourrions-nous

done faire pour cet égaré ?... Tiens ! j'ai une idée, Caroli. La Sainte Vierge... C'est la Sainte Vierge qui s'y rendra. On verra bien qui sera le plus fort.

Le missionnaire jette un coup d'oeil sur le calendrier... "C'est aujourd'hui vendredi. Vendredi prochain, je serai chez vous avec la statue de Notre-Dame de Fatima. Mais, pour ne pas éveiller les soupçons, nous ferons un détour, nous passerons par la succursale de Kabéré ; cela nous reportera à mercredi pour le départ de la mission."

"Une minute encore... Je vais te remettre une lettre pour ton compagnon, le catéchiste de Kabéré. Dimanche prochain, vous annoncerez, dans vos succursales respectives, la prochaine visite de Notre-Dame ; vous inviterez aussi les gens à venir nombreux à la rencontre de la Statue à la frontière de vos territoires."

Il n'était pas nécessaire d'en dire davantage. Il connaissait ses chrétiens. Il savait que, pour la Madone de Fatima, les manifestations dépasseraient les espérances.

La mission de Rubanda, dernière fondée dans le diocèse de Mbarara, est consacrée au Coeur Immaculé de Marie. C'est donc son domaine. Mais, à n'en pas douter, elle affectionne particulièrement ce pays montagneux. D'où lui vient cette prédilection ? Sans doute, elle a appris à aimer

les montagnes lors de son séjour chez Elisabeth, au pays de Juda...

En tout cas, par un privilège unique et un ensemble de circonstances providentielles, une jolie statue de la Sainte Vierge est partie du Portugal, de Fatima même, bénite par l'évêque du lieu, pour se rendre dans les montagnes de Rubanda. Depuis ce jour, son influence est devenue énorme.

Mais, vous le pensez bien, ce qui attirait Marie, c'était plutôt la beauté et la simplicité des âmes ferventes de la paroisse. Et, maintenant plus que jamais, la Sainte Vierge est ici la reine, la mère bien-aimée. Pas un Muhimba, pas un Musigi, personne, de n'importe quelle tribu que ce soit, qui ne ferait tout, qui ne donnerait tout pour Marie.

Demandez pour elle, et les bourses ne font pas que se délier, elles se vident. Invitez les priants pour l'une de ses fêtes, votre église déborde. La Sainte Vierge est chez elle à Rubanda, c'est son fief, chaque hutte est sa hutte. J'ai vu de grosses larmes perler sur les joues d'un bon vieillard lorsqu'il a entendu dire que la statue de Marie irait chez lui, dans sa maison.

Qui comptera les chapelets récités devant la statue ou en famille, et les sacrifices accumulés pour la conversion des pécheurs et des païens, pour réparer, pour contrebalancer les péchés du mon-

de ? Les Noirs, les petits enfants surtout, ont compris cela mieux que nous peut-être, chrétiens par hérédité.

Tout cela, le Père le savait. Aussi n'avait-il pas à presser ses chrétiens de faire à la Sainte Vierge une réception digne d'elle à Kabéré non plus qu'à Buzigye.

Donc, mercredi matin, le programme commence à s'exécuter. La statue est soigneusement remise dans la caisse qui l'avait amenée du Portugal. La couronne est délicatement enveloppée à part.

On est au rendez-vous à l'heure convenue. Le catéchiste est là, les chrétiens aussi... La statue est hissée sur son brancard porté par de solides épaules. Pendant tout le trajet d'une heure et demie, l'escorte grossit continuellement. Les païens et les protestants entrent dans le flot comme malgré eux.

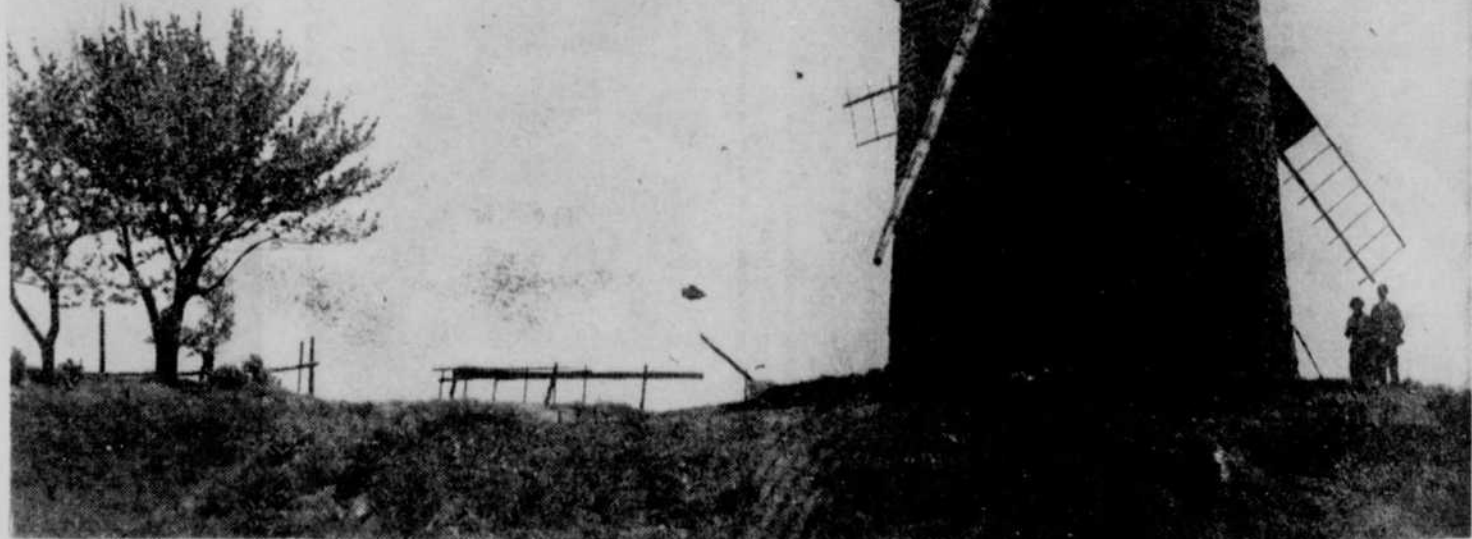
A Kabéré, c'est grand branle-bas pendant deux jours. On chante, on prie, on se confesse ; on se dirait aux jours des plus grandes fêtes liturgiques de l'année. Pourtant, Kabéré n'est qu'une diversion. La raison de ce pèlerinage, c'est Kibuzigye et Désidério, le renégat. Mais, il ne fallait pas éveiller les soupçons en s'y rendant directement. Désidério n'aurait plus été visible alors...

(A suivre)

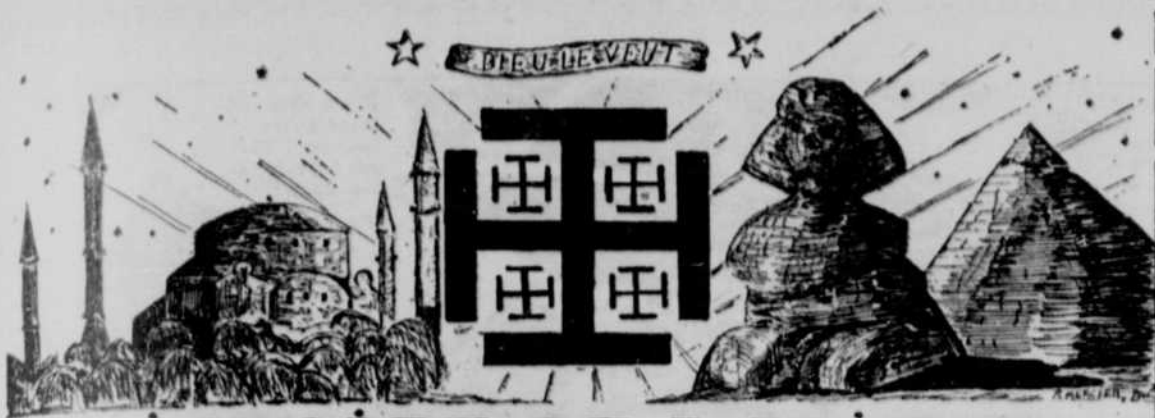
Adrien Fontaine, p.b.



Connaissions notre Canada



LE VIEUX MOULIN de pierre peut être pittoresque, mais il est en surplus pratique. Ce moulin à vent de l'île aux Coudres, en aval de Québec, fait de la farine aujourd'hui tout comme depuis plus de 300 ans. A l'intérieur des murs de pierre de quatre pieds d'épaisseur, une vieille poutre est marquée de la date originale, 1618, quand les Sulpiciens ont érigé le moulin. Et lorsque le vent fait défaut, on attelle un cheval au long poteau qui sort de la tourelle circulaire et mobile. L'animal tourne autour du moulin en lui fournissant l'énergie motrice.



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN

ORIGINES DES LITURGIES ORIENTALES leur évolution

Quelle est la source des liturgies chrétiennes en général ? C'EST L'ORIENT ! Elles sortent toutes, la romaine comme les orientales, du pays qui a fourni le peuple de Dieu, la Vierge Marie et les Apôtres ! Les liturgies catholiques, en certaines de leurs parties, sont plus vieilles que l'ère chrétienne, car elles se sont développées autour d'un ordre de prières emprunté à la Synagogue. Les Apôtres et les premiers chrétiens, on le sait, venaient surtout du Judaïsme. Avant que la haine intraitable des Juifs eut creusé, entre les disciples du Christ et leurs compatriotes, un fossé infranchissable, on pouvait voir les Apôtres et leurs convertis monter au Temple, aux heures de la prière. Actes, II, 46; III, 1; V, 12.

Saint Paul s'y rendit avec quatre chrétiens, pour y accomplir un rite. Actes, XXI, 23-26. C'est là que Pierre et Jean avaient fait leur premier miracle. Actes, III, 1-11.

C'est de Dieu que venaient, pour la plupart, ces antiques formules de prières, auxquelles la foi en Jésus donnait tout leur sens; les fidèles emportèrent des Synagogues cette manière de prier et d'adorer. De cet apport, nous avons des traces importantes dans la première phase de la messe. Mais, après les préliminaires de son office sacré, le christianisme plaça ce que ne possédaient pas les Synagogues, à savoir la cène divine, le très Saint Sacrifice, dont les Juifs n'eurent que le symbole et point de réalité. Autour de Jésus sacrifié et descendant sur l'autel, se fondèrent des rites particuliers et se groupèrent des formules qui constituent l'originalité de la liturgie chrétienne.

Formules et cérémonies, en leur état primitif, furent transportées par les Apôtres dans leurs fondations chrétiennes. Dans les Epîtres de saint Paul, on en retrouve des traces. Sa Lettre aux Corinthiens, XI, 23-26, déve-

loppe le récit de l'institution de l'euchariste et cite vraisemblablement les termes mêmes, par lesquels on consacrait alors le pain et le vin du Sacrifice. Telle de ses formules d'actions de grâces a un cachet liturgique indiscutable. Transporté en tout pays, ce premier rituel chrétien se développa, en empruntant à diverses sources, certaines cérémonies fort symboliques. Plus d'une, tirée des rites d'initiation, se retrouve dans le baptême.

Travaillé par des génies fort divers, le culte chrétien reçut des formes variées. Avant la période d'unification, survenant quand la liturgie aura pris toute son ampleur, on voit les grands centres chrétiens... et même de minuscules Eglises céder à la tentation de produire des textes liturgiques. A la longue, ces compositions ecclésiastiques occuperont, dans certains rites, la plus grande place. Les cérémonies se compliquent et si le schéma de la messe, par exemple, est identique partout, que de variations à l'intérieur des grandes lignes ! Unique au début, la langue liturgique, qui était le grec, fait une place, pour des raisons pratiques, à d'autres langues. On priera, dans les églises chrétiennes, en latin, en copte, en syriaque, en éthiopien, en arménien, en attendant les langues modernes.

Peu à peu, l'inévitable tendance à la centralisation qu'on voit agir irrésistiblement sur l'organisation administrative, joue également sur la liturgie. D'un rite à l'autre, il y a d'abord des emprunts; plus tard, il y aura substitution. Naturellement, ce sont les Eglises principales qui voient leurs façons de prier s'imposer sur leur zone d'influence. Si, dans l'Orient chrétien, des liturgies, comme celle dite de saint Jacques, ont résisté à l'envahissement de la byzantine, c'est que des divergences dog-

matiques, des oppositions de race ont dressé Monophysites et Nestoriens contre l'orthodoxie de Constantinople.

Les rites orientaux, dont nous établirons la liste plus tard, ont demandé des siècles

pour arriver à la forme présente. Peut-on trouver dans leur évolution, l'action de certaines lois ? Oui. En premier lieu, il n'y a pas de rite local pur. Entre les régions chrétiennes, les rapports étaient trop multipliés pour que chaque domaine liturgique ait pu tenir sa tradition à l'abri de toute pénétration étrangère. De cet échange d'influences, résultent des points communs dans des Eglises parfois fort éloignées, mais en relations suivies.

Mais d'autre part, les liturgies se créant d'abord pour des territoires limités, s'adaptant à la mentalité du lieu, et reflétant l'histoire du pays, prennent un caractère local très accentué. Dire que tel rite s'est imposé par son allure impersonnelle, universelle, peut sourire à des esprits logiques, mais ne traduit pas la réalité.

Ajoutons une dernière note. Les textes liturgiques, avant l'époque d'arrêt définitif, se modifient, parfois se raccourcissent, plus souvent s'allongent. Si nous allons à l'essentiel, nous

constatons que la tendance est à la prolixité, au développement des formules, ou souvent, l'on fait entrer les préoccupations contemporaines. Ainsi, après les luttes pour la divinité du Saint-Esprit, on renforce l'invocation spéciale à la troisième Personne de la Sainte Trinité. Parfois, ces ajoutés ont pour corrélatif la suppression de parties plus anciennes.

Dans la paix de l'Eglise, les clercs se frottent de culture classique, et, dès lors, l'éloquence dit son mot dans la composition des formules liturgiques. Les premiers textes sont fort simples; plus tard, les figures de rhétorique veulent embellir la prière. Enfin, de plus en plus, on demandera à la Bible d'appuyer de son autorité les trouvailles de la piété, d'où de longues citations prises aux Livres Saints.

Paul Mercier, s.j.

délégué de l'Œuvre d'Orient,
1167, rue Berri, Montréal 24.
C. P. 54.
"Aider l'Œuvre d'Orient, c'est
travailler à l'Unité de l'Eglise".

Pour ceux qui ont besoin de deux minutes de détente

Définition

Talleyrand s'entretenait, avec un philosophe, au sujet d'un métaphysicien.

"Je crois avoir compris les métaphysiciens", dit-il. "Ce sont des gens qui entendent parfaitement bien écrire avec de l'encre noire sur du papier de la même couleur".

Extension

— Comment vont les affaires ?
— Merci, très bien. J'ai une clientèle qui grandit de jour en jour.

— Magnifique. Que vendez-vous donc ?

— Des vêtements d'enfants.

Galanterie

A un dîner, un financier est assis à côté d'une dame dont il n'a pas saisi le nom quand on la lui a présentée. Au cours du dîner, il dit en désignant un monsieur assis à l'autre bout de la table : "S'il y a un homme sur terre que je déteste, c'est bien celui-là. — Mais, c'est mon mari, dit la dame. — Et c'est pourquoi je le déteste", répliqua, galant, le financier.

Hérédité

Maman, tu sais, le beau vase du salon... Tu m'as dit qu'il s'est transmis de génération en génération, pas ?

— Oui, mon petit.

— Eh bien, maman, c'est ma génération qui l'a cassé !

Arithmétique

— Je ne me marierai jamais avant d'avoir trente ans ! dit l'une des deux jeunes filles.

— Moi, répondit l'autre en souriant, je n'aurai jamais trente ans avant d'être mariée.

Diagnostic

Un centenaire, à qui un journaliste demandait les causes de sa longévité, répondit :

— L'explication est simple. Quand je suis né, les microbes n'étaient pas encore découverts...

Blessures...

● Suite de la page 7

lution de victimes de la façon la plus rigoureusement réaliste. On n'a aucunement tenté d'épargner les répugnances de l'étudiant; de fait, cette caractéristique des blessures et de leurs complications est intentionnellement exagérée.

Le manuel expose comment, à l'aide de produits communs comme la plastiline, de crayons de maquillage de diverses couleurs, d'un couteau à palette et de quelques autres articles, il est possible de faire paraître certaines parties du corps comme si elles étaient gravement mutilées.

Qu'on se le dise!

Une dame à une autre : "Mais non, je n'ai pas répété ce que vous m'avez dit, J'ignorais que ce fût un secret".

Nouveau père

M. Urdon est depuis quelques minutes père d'un beau garçon. On sonne à la porte. C'est le facteur.

— J'ai une lettre recommandée pour M. Urdon, dit-il.

Alors, le père fièrement :

— Pour lequel ? Le père ou le fils ?

Miroirs

Tristan Bernard n'aimait pas les caricatures.

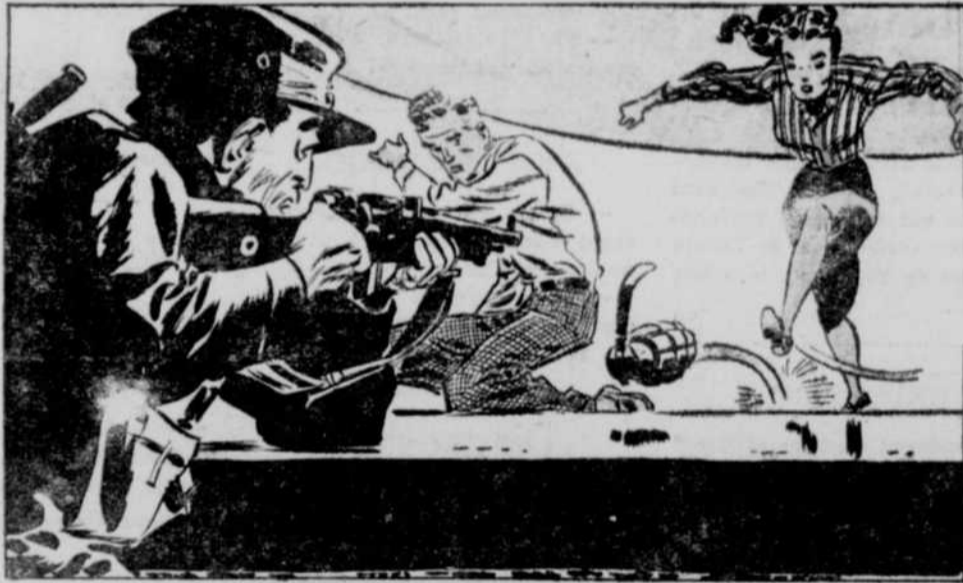
— Un portrait disait-il, c'est pour 25% le personnage peint et pour 75% le peintre. Une photo, c'est pour 35% l'objet et pour 65% le photographe. Mais une caricature, c'est pour 100% le caricaturiste. Tout ce que j'ai vu, de mes caricatures, était ignoble. Une seule fois, étant allé voir un ami, je vis au mur une caricature de moi. Ma foi, je ne peux pas dire qu'elle était bonne. Tous mes traits étaient lourdement exagérés, mais il y avait quand même une certaine, oh, très légère ressemblance. Je voulais déjà demander à mon ami si je pouvais emporter ce dessin, quand je vis que je me regardais dans une glace...

JOHNNY HAZARD

PAR **FRANK ROBIN**



Pendant que la plateforme qui supporte la table d'opération descend vers le tunnel, Johnny bondit pour tirer à lui le professeur Granger. Un soldat anglais abat le Dr Li juste à temps et, alors que Hazard réussit à se saisir du professeur...



A suivre...